

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE MOHAMED KHEIDER- BISKRA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS**



**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de magistère
Option: Sciences du Langage**

LA CARICATURE COMME ETANT UNE IMAGE DANS UNE PERCPECTIVE SEMIOLOGIQUE

Cas des deux journaux « LE SOIR D'ALGERIE » et « LIBERTE »

**Sous la direction du:
Pr. BENSALAH Bachir**

**Réalisé par:
BOUAICHA Hayat**

Année universitaire : 2011-2012

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	5
------------------------------------	---

CHAPITRE I: Eléments théoriques sur le signe

Introduction	11
1. La notion du signe	11
1.1. Essai de définition.....	11
1.1.1. Le signe linguistique.....	13
1.1.2. Le signe non linguistique.....	14
1.1.2.1. Le signe iconique.....	14
1.1.2.2. Le signe plastique.....	14
1.2. La double articulation du signe	15
1.2.1. La double articulation du langage verbal.....	15
1.2.2. La double articulation du langage non verbal.....	16
1.3. Les types du signe.....	17
2. Sémiologie et sémiotique	19
2.1. Historique de la sémiologie.....	19
2.2. Sémiologie et sémiotique: question de distinction.....	21
2.2.1. Sémiologie et sémiotique.....	22
2.2.2. Les niveaux d'une étude sémiologique.....	23
2.3. Les théories peircienne et saussurienne du signe.....	24
2.3.1. La théorie peircienne du signe.....	24
2.3.2. La théorie saussurienne du signe	26
3. Sémiologie et linguistique	27
3.1. Le rapport sémiologie / linguistique.....	27
3.2. L'image est un signe.....	28
Conclusion	30

CHAPITRE II: L'image/la caricature

Introduction	32
---------------------------	----

1. L'image	32
1.1. Essai de définition.....	32
1.2. Historique de l'image.....	34
1.3 Les types d'images.....	38
2. L'image et la communication	39
2.1. L'image: un moyen de communication.....	39
2.2. La relation image/texte.....	42
2.3. La lecture sémiologique de l'image.....	43
3. l'image dans la presse	47
3.1. Les types d'images dans la presse.....	48
3.2. La caricature.	49
3.2.1. Définition de la caricature	49
3.2.2. Historique de la caricature	50
3.2.3. Les types de la caricature.....	52
3.2.4. Les procédés de la caricature.....	53
3.2.5. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur.....	54
Conclusion	56

CHAPITRE III: Analyse et interprétation de la caricature

Introduction	58
1. La mise en place du corpus	58
1.1. La Présentation des journaux sélectionnés.....	60
1.1.1. Le Soir D'Algérie.....	60
1.1.2. Liberté.....	61
1.2. La présentation des caricatures.....	61
1.3. L'échelle des plans.....	63
1.4. Les angles de prise de vue.....	65
2. L'étude des composants des caricatures sélectionnées	67
2.1. Les vêtements des personnages.....	67
2.2. Les gestes: les mouvements des mains et des pieds.....	71
2.3. Les émotions et les expressions du visage.....	77
2.4. L'étude analytique des bulles.....	80

2.5. La relation texte/ image.....	84
3. Description et interprétation des caricatures.....	88
3.1. Description et interprétation des caricatures extraites du quotidien « Le Soir D'Algérie ».....	88
-Description et interprétation de la caricature n°01.....	88
-Description et interprétation de la caricature n°02.....	90
- Description et interprétation de la caricature n°03.....	91
-Description et interprétation de la caricature n°04.....	92
-Description et interprétation de la caricature n°05.....	93
-Description et interprétation de la caricature n°06.....	94
-Description et interprétation de la caricature n°07.....	95
-Description et interprétation de la caricature n°08.....	96
3.2. Description et interprétation des caricatures extraites du quotidien « Liberté ».....	97
-Description et interprétation de la caricature n°09.....	97
-Description et interprétation de la caricature n°10.....	98
-Description et interprétation de la caricature n°11.....	99
-Description et interprétation de la caricature n°12.....	101
-Description et interprétation de la caricature n°13.....	102
-Description et interprétation de la caricature n°14.....	103
-Description et interprétation de la caricature n°15.....	104
-Description et interprétation de la caricature n°16.....	105
Conclusion.....	106
Conclusion générale.....	108
Bibliographie.....	112
Annexe.....	118

INTRODUCTION GENERALE

Aujourd'hui, l'image occupe une place importante en tant que moyen de communication contemporain grâce à son rôle dans l'appréhension du réel. Selon Charles Sanders Peirce¹, l'image est en rapport étroit avec la réalité, elle est le reflet et le simulacre qui s'en dégage. Mais, ce rapport vient de subir un chamboulement de l'omniprésence de médias dans la vie publique au point où elle s'est substituée à la réalité. Elle est devenue la réalité même.

Les sémioticiens considèrent l'image comme un outil de communication et un signe « *exprimant des idées par un processus dynamique d'induction et d'interprétation* »². Elle comprend plusieurs types comme la photographie, le dessin, la peinture, etc. Plus particulièrement, le dessin humoristique ou ce qu'on appelle la caricature est un moyen d'expression qui résume des situations au lecteur; elle permet aux dessinateurs d'exprimer ce qui est interdit par d'autres moyens comme l'écriture.

La caricature de presse nous semble actuellement un domaine à la fois vaste et nouveau. Donc, mener une étude sur celle-ci repose sur son rôle comme un support efficace qui s'adresse à un public hétérogène (un moyen compris même par les analphabètes). De plus, l'image caricaturale est omniprésente dans tous les domaines (politique, social, didactique, etc.). Alors, le choix de ce thème revient tout simplement à l'importance de la caricature dans la banalisation du quotidien et dans la mystification de l'histoire pour atteindre son but; c'est une échappatoire qui laisse exprimer tout refoulement d'ordre idéologique, moral ou politique.

Et c'est ainsi que se pose la problématique de cette étude:
Pouvons-nous nous servir de la sémiologie pour pouvoir interpréter (analyser) une caricature ?

¹ M.ARTINE Joly, *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2005, p.33.

² Ibid., p.36.

De cette question axiale, découlent d'autres interrogations secondaires:

- la caricature, est-elle un signe?
- Est-elle un moyen de communication?

Pour répondre à ces questionnements, nous pouvons envisager les hypothèses suivantes :

- La sémiologie sert à interpréter et à comprendre une caricature.
- La caricature est un signe sémiologique qui cherche à faire dégager la vérité dotée toujours d'un sens positif à partir de son contraire doté d'un sens négatif.
- La caricature est un moyen de communication économique.

Dans le but de vérifier et de renforcer ces hypothèses, nous tenterons de confirmer l'importance de la caricature comme un signe sémiologique qui sert à communiquer (un message visuel présenté d'une façon ironique, satirique, et humoristique). De plus, notre recherche vise à permettre aux étudiants et aux lecteurs conscients de situer clairement l'entendue des questions à se poser à partir d'une caricature, et à inciter l'amateur et le curieux à regarder autrement les caricatures qui les entourent.

Le corpus est considéré comme la colonne vertébrale de toute recherche scientifique. Le nôtre est composé d'un ensemble de 16 caricatures extraites de deux quotidiens algériens d'expression française: « **LE SOIR D'ALGERIE** » et « **LIBERTE** ». Les caricatures sélectionnées sont de la période 2008/2009. Nous avons choisi 8 caricatures de chaque journal traitant 4 sujets à raison de deux caricatures par sujet, à savoir:

La crise financière mondiale: ce terme « *s'emploie pour désigner un ensemble assez large qui inclut notamment les crises du change, les crises bancaires et les crises boursières* »³.

- Harraga: un mot d'origine arabe nord-africain (qui brûlent) qui concerne un certain nombre de jeunes algériens qui prennent la mer depuis le nord d'Algérie pour rejoindre les côtes du sud européen.
- La grève de la faim des enseignants vacataires: c'est la grève faite par ces enseignants pour la réalisation de leur doléance: les intégrer dans leurs postes.
- La hausse des prix: c'est l'augmentation des prix de certains produits qui pourrait porter un coup au pouvoir d'achat des familles aux revenus les plus modestes.

Le choix de notre corpus revient à l'importance des deux quotidiens algériens, car ils sont parmi les journaux les plus lus par les citoyens francophones, et surtout à l'importance des sujets traités qui touchent la société algérienne de près ou de loin. Quant au choix de la période et du nombre des caricatures, il est arbitraire.

Chaque individu prêtant l'œil à une caricature réalise spontanément un travail analytique. Pour cette raison, nous avons obéi à la méthode à la fois analytique et descriptive dans une perspective sémiologique.

Afin de répondre à la problématique posée, notre travail comportera trois chapitres dont les deux premiers seront consacrés à l'élaboration du cadre théorique sur lequel reposera l'application.

En effet, le **premier chapitre** dont l'intitulé est « *Eléments théoriques sur le signe* » sera réservé à la théorie du signe: commençant par la présentation de ce concept clé de notre recherche, sa définition et ses différents types. Ensuite,

³ In : http://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_financi%C3%A8re consulté le : 12.03.2010

nous tenterons d'établir l'historique de la sémiologie et de cerner les théories peirciennes et saussuriennes du signe; aussi, la relation entre la sémiologie et la linguistique. Enfin, en nous inspirant des études des sémiologues célèbres, nous essayerons de prouver que l'image est considérée comme un signe.

Dans le **deuxième chapitre**, qui s'intitule « *L'image et la caricature* », nous nous intéresserons d'abord à l'image (sa définition et son historique) comme nous distinguerons ses différents types. Ensuite, nous aborderons l'image comme un signe et un moyen de communication, puis sa relation avec le texte. C'est ainsi que nous établirons la lecture sémiologique de l'image; enfin nous passerons à l'image dans la presse (la caricature): sa définition, son historique, ses types et son impact sur le lecteur.

Le **troisième chapitre** intitulé « *Analyse et interprétation de la caricature* », constituant la partie pratique, se penchera tout d'abord sur une mise en place du corpus (la présentation des journaux et des 16 caricatures, l'analyse d'échelle des plans et des angles de prise de vue). Par la suite, il focalisera l'attention sur l'étude des composants des caricatures (les vêtements des personnages, les gestes des mains et des pieds des personnages, les émotions de visage, les bulles et la relation texte/image) en utilisant des tableaux. Pour clôturer le présent travail, nous effectuerons une description et une interprétation de chaque caricature.

PREMIER CHAPITRE :

Eléments théoriques sur le signe

Introduction

La théorie du signe est le thème central du présent chapitre qui trace les grandes lignes du côté théorique de notre modeste recherche. La sémiologie est une science qui s'intéresse à la signification telle qu'elle est dans les textes et les images, ce qui se situe au centre des préoccupations actuelles. Elle envisage faire dialogue plusieurs disciplines (anthropologie, psychologie sociale, sociologie, des sciences cognitives, etc.); elle tend à devenir le lieu d'élaboration d'une problématique commune à l'ensemble des sciences de communication, que celle-ci soit liée au mot ou à l'image, au statique ou au dynamique.

Dans ce chapitre, nous tâcherons tout d'abord à définir le signe et à distinguer ses différents types. Ensuite, nous verrons l'historique de la sémiologie et plus particulièrement les théories peircienne et saussurienne de signe, pour mener enfin une étude à travers laquelle nous montrons le rapport sémiologie/linguistique et l'image comme un signe.

1. La notion du signe

1.1. Essai de définition

Dès l'antiquité, la notion du signe apparaissait avec plusieurs significations. L'homme, dès son existence et jusqu'à nos jours, l'utilise pour s'exprimer et pour vivre dans son environnement. C'est dans ce sens qu'Umberto Eco estime que l'homme vit dans un monde de signes « *non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société.* »¹. De ce fait, deux genres de signes se distinguent: intentionnels tels que les signes d'amitié et de vie, et des signes non intentionnels tels que la pâleur pour la fatigue et le chat noir pour le mauvais sort.

¹ ECO Umberto, *Le signe (trad française)*, Bruxelles, Labor, 1988, in M.ARTINE Joly, *L'image et les signes*, Op. cit, p.26.

Le signe a une matérialité qu'on perçoit, « *quelque chose est la in praesentia, que je perçois (un geste, une couleur, un objet) qui me renseigne sur quelque chose d'absent en imperceptible, d'in absentia* »¹. Cette définition s'ajoute à celle donnée par Charles Morris qui voit que « *quelque chose est signe uniquement parce qu'il est interprété comme signe de quelque chose par un interprète quelconque.* »². Dans le dictionnaire de Lalande, le signe est vu comme « *un objet matériel, figure ou perceptible, tenant un lieu d'une chose absente ou impossible à percevoir, et servant soit à la rappeler à l'esprit, soit à se combiner avec d'autres signes pour effectuer une opération* »³

Pour Ferdinand De Saussure, « *le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique* »⁴, c'est la réunion de quelque chose que nous percevons et de l'image mentale associée à cette perception. Il est par essence double: la face matérielle est appelée signifiant, et la face conceptuelle, appelée signifié; Ils peuvent être présentés par le diagramme suivant :

Signe = signifié / signifiant.

Cependant, Charles Sanders Peirce définit autrement le signe: c'est donc « *quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre* »⁵. Il le considère comme une réunion de trois pôles qui entretiennent des relations entre eux. Cette idée sera développée ultérieurement (2.3.1.p.24). Comme l'indique Hénault Anne: « *Un signe est une chose reliée sous un certain aspect à un second signe, son objet, de telle manière qu'il mette en relation troisième chose, son interprétant avec ce même objet et*

¹ Ibid., p.27.

² ECO Umberto, *Sémiotique et philosophie du langage*, PUF, Ed. Quadriage, Paris, 2001.p.9.

³ LALANDE, *Dictionnaire philosophique*, in MARTINE Joly. *L'image et les signes*. Op. cit.p.27.

⁴ DE SAUSSURE Ferdinand. *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaia, 2002.p.86

⁵ MARTINE Joly. *Introduction à l'analyse de l'image*. Ed. Nathan, Université, France, 1998, p.25.

ainsi de suite.»¹. D'ailleurs, le dictionnaire linguistique Larousse le définit comme: « *Un élément A, de nature diverse, substitut d'un élément B.*»²

Le signe peut donc être linguistique ou non linguistique.

1.1.1. Le signe linguistique

Il est vu selon trois caractéristiques:

Premièrement, selon F. De Saussure, « *le signe unit non une chose et un nom, mais un concept et une image. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens; elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler «matérielle», c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement est plus abstrait.*»³

Donc, le signe linguistique est une entité **biface**. C'est l'association d'un contenu sémantique (signifié) et d'une expression phonique (signifiant), ce sont des constituants inséparables et solidaires.

La deuxième caractéristique du signe linguistique est la **linéarité**; il est donc ordonné et orienté dans une chaîne parlée, (une suite d'éléments discontinus, discrets, se situent d'une façon linéaire), c'est-à-dire que les unités linguistiques s'enchaînent et dépendent l'une de l'autre.

Enfin, le signe linguistique est **arbitraire** où la relation entre le signifiant (la forme phonique) et le signifié (le concept) n'est pas de causalité, ni naturelle, elle est immotivée. Selon F. De Saussure, elle est totalement arbitraire.

¹ HENAUITE Anne et BEYAERT Anne, *Atelier de sémiotique visuelle*, Ed. PUF, Coll. formes sémiotiques, Paris, 2004, p.226.

² DUBOID Jean, *Larousse Dictionnaire de linguistique*, Larousse, VUEF, 2002.p. 430.

³ DE SAUSSURE Ferdinand. Op.cit.p.85

1.1.2. Le signe non linguistique

Le signe n'est pas toujours linguistique. Dans une image, la sémiologie distingue deux sortes de signes :

1.1.2.1. Le signe iconique

Un signe iconique est un signe figuratif; un type de représentation qui suit certaines règles de transformation visuelle, il renvoie à l'objet du monde réel dont C.S.Peirce a donné la définition suivante: « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* »¹, c'est dans ce sens que Charles Morris le définit comme « *tout signe similaire par certains aspects à ce qu'il dénote* »². Généralement, une icône est « *un signe possédant en lui-même, c'est-à-dire dans sa matérialité, une certaine ressemblance avec ce dont il est l'icône* »³.

1.1.2.2. Le signe plastique

Le signe plastique figure parmi les signes qui composent un message visuel. Le terme « plastique » est emprunté à Hjelmslev e il désigne la face signifiante de tout objet langagier, opposé au plan du contenu. Au départ, le signe plastique était considéré comme une variation de signe iconique, mais depuis les années 80, le groupe Mu⁴ a proposé de le considérer comme un signe plein et à part entière et non simplement le plan d'expression de signe iconique. Il prend en compte des signifiants⁵ comme:

- **Cadre:** chaque image a des limites selon l'époque de sa représentation.
- **Cadrage:** correspond à la taille de l'image et il l'entoure.

¹ PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe, textes choisis* (trad française), Ed. Seuil, Paris, 1978, in MARTINE Joly, *L'image et les signes*. Op.cit.p.72

² MORRIS Charles, *Signs, Language and Behavior*, New York (U. S. A), PPrentice-Hall, 1946.p.191 in VAILLANT Pascal, *Sémiotique des langages d'icônes*, Honoré Champion, Paris, 1999, p.37.

³ BORDRON Jean-François, université de Paris III, in HENAUlte Anne et BEYAERT Anne, Op.cit. p.121.

⁴ Le **Groupe μ / Mu** (Centre d'Études poétiques, Université de Liège, Belgique) Les membres titulaires actuels sont Francis Édeline et Jean-Marie Klinkenberg –, le Groupe a compté Jacques Dubois, Francis Pire, Hadelin Trignon et Philippe Minguet

⁵ MARTINE Joly, *L'image et les signes*. Op.cit.p-p.102-121

- **Forme:** les messages visuels s'organisent à partir des formes telles que les cercles, les carrés, les triangles, les points, les lignes et les surfaces.
- **Composition:** la spatialité ou la géographie du message visuel. Elle joue un rôle très important pour guider le lecteur d'une image.
- **Texture:** est considérée comme un signe plastique, une qualité de surface, comme la couleur.

1.2. La double articulation

La théorie des signes s'est enrichie du principe de la double articulation d'André Martinet. Nous distinguons deux types :

1.2.1. La double articulation du langage verbal

Chaque message linguistique implique l'utilisation du langage articulé. Donc, sa transmission diffère selon la langue de communication. Le linguiste français André Martinet¹ a le mérite de souligner, dans toutes les langues naturelles, une caractéristique fondamentale, celle de la double articulation autour de laquelle le langage parlé est construit. Selon lui, le langage parlé a la capacité de construire un nombre infini des phrases à partir d'un nombre élevé, mais fini des unités sémantiques (monèmes); c'est ce que l'on appelle la première articulation. Ces mots sont aussi construits à partir d'un nombre fini de phonèmes (26 lettres en français): c'est la seconde articulation.

- La première articulation: comprend les unités minimales douées de sens (les unités significatives) appelées « monèmes ».

Exemple: Table _____ 1 monème

Tablette _____ 2 monèmes (tab/ lette)

¹ MARTINET André. *Éléments de linguistique générale, (quatrième édition)*, Ed. Armand Colin, Paris, 1996, pp.17-21

- La deuxième articulation: comprend des unités non segmentales, dépourvues de sens (unités distinctives), ce sont les plus petites dont chacune est appelée « phonème ».

1.2.2. La double articulation du langage non verbal

Les sémiologues sont plongés dans la confusion à propos de la double articulation de l'image. Les partisans de l'iconisme disent que « *les signes iconiques sont totalement conventionnels et qu'ils sont comme les signes verbaux susceptibles d'articulations multiples et de digitalisation intégrale* »¹. Selon Umberto Eco, l'articulation de signe iconique s'est appuyée sur la distinction de Prieto.

En effet, Luis J. Prieto identifie les éléments de la première articulation (monèmes), et les appelle *signes* (dénotant ou connotant un signifié). De même, il nomme les *figures* ce qu'on appelle en linguistique les « phonèmes » ou les « graphèmes » grâce auxquels on obtient, les signifiants des signes. « *La seconde articulation est le niveau dont les éléments ne constituent pas des factures du signifié dénoté par les éléments de la première articulation, mais ont seulement une valeur différentielle (positionnelle et oppositionnelle)* »².

Aussi, il appelle « sème » un signe particulier dont le signifié dépend non d'un signe, mais d'un énoncé de la langue.

Les linguistes et les sémiologues distinguent dans une image des unités significatives nommées les « *iconèmes* » et des unités distinctives nommées les « *graphèmes* ». Il faut noter enfin que la notion de la double articulation diffère du langage verbal au langage iconique et nous pouvons résumer tout cela dans le tableau:

¹ ECO Umberto, *La production des signes*, Livre De Poche Biblio Essais, Ed. Hachette, Paris, 2005.p.61.

² ECO Umberto, « *sémiologie des messages visuels* », Université de Florence in http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1970_num_15_1_1213 consulté le: 11.03.2011

Niveau d'articulation	1 ^{ère} articulation	2 ^{ème} articulation
Le signe linguistique	Monème	Phonème
Le signe iconique	Iconème (signes)	Graphème (figures)

1.3. Les types de signe

Le signe est une entité à la fois perceptible et matérielle qui ne peut avoir sa valeur réelle que dans son utilité, c'est-à-dire dans ce qui fait sa signification, du moment que « *le signe n'est un signe que s'il exprime des idées* »¹ comme l'affirme Martine Joly. Il a plusieurs typologies.

En fait, C. S Peirce distingue dans sa typologie² de signe trois types; c'est une classification qui dépend de la relation existante entre le signifiant (le représentamen) et le référent (l'objet) et non le signifié:

❖ **L'icône:** du verbe grec (eiko= être semblable à). Pour Peirce, l'icône renvoie à la classe de signes qui fonctionnent par similarité et analogie, c'est un signe dont le signifiant a une relation de similarité avec ce qu'il représente (l'image d'un arbre est une icône, car elle entretient une relation d'analogie avec l'arbre). Elle n'est pas toujours visuelle, car nous pouvons considérer l'enregistrement, les odeurs et les goûts comme des icônes. C'est dans ce sens que Martinet Jeanne voit que « *La façon la plus directe de faire connaître un objet à autrui, c'est de lui présenter l'objet lui-même, de sorte qu'il puisse percevoir par la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, tout ce qui fait la nature de cet objet* »³. L'iconicité d'une image est donc le degré de similarité entre l'image et ce qu'elle désigne (l'image n'est pas une copie).

¹ MARTINE Joly. *Introduction à l'analyse de l'image*. Op.cit.p.22.

² Ibid. pp.27-28

³ MARTINET Jeanne, *Clefs pour la sémiologie*, Ed. Seghers, Paris, 1973.pp.59-60.

Icône¹



- ❖ **L'indice:** (l'indix) correspond à la classe des signes qui fonctionnent par causalité, avec ce qu'il représente. Il renvoie aux signes naturels, par exemple, la fumée signe de feu, la pâleur signe de fatigue, etc.

Indice²



- ❖ **Le symbole:** pour Peirce, il renvoie à la classe des signes dont le représentant (sa) entretient une relation de convention avec ce qu'il représente (objet) telle que la balance pour la justice, la colombe pour la paix, etc. Donc, le symbole est un signe arbitraire et conventionnel qui se déchiffre à l'aide d'un code.

Symbole³



¹ In http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf consulté le: 20.10.2010

² Ibid.

³ In <http://sarah777.eklablog.com/-a5087622>

2. Sémiologie et sémiotique

2.1. Historique de la sémiologie

Le terme « sémiologie » n'est pas récent; il est du grec (sémion= signe, et logos= discours)¹, il désigne dans l'antiquité une discipline médicale qui s'intéresse à l'interprétation des symptômes par lesquels manifestent les maladies. La sémiologie se retrouve aussi bien dans la médecine que dans la philosophie du langage, ce que nous pouvons trouver chez Platon et plus précisément chez Aristote.

La réflexion sur les signes a été confondue avec la réflexion sur le langage; c'est en ce sens qu'Umberto Eco a consacré son ouvrage « *Sémiologie et philosophie du langage* » pour éclaircir la distinction.

Dans la deuxième moitié de XIX^{ème} siècle et le début de XX^{ème} siècle, l'Europe était le terrain privilégié d'un mouvement créatif dans toutes sortes de domaines: l'art en littérature avec des auteurs comme Hoffmann, Sthal, Tgomas Mann, Zweig et Surtt Afka ou Musil, la psychanalyse avec Freud, la linguistique avec F. De Saussure, la logique avec Freg, la relativité d'Einstein, etc. C'est dans cette mouvance créative qu'une idée d'une science globalisante, traitant la circulation des signes, dont on attribue la paternité au linguiste F. De Saussure et au logicien C.S.Peirce, est apparue.

Le philosophe John Locke (1632-1704) est le premier qui a utilisé le terme sémiotique (Sémiotikè), pour signifier « *La connaissance des signes* »².

« La science générale des signes a été nommée semiotics par John Locke, et ce nom a été repris par Charles Saunders Peirce (1839-1914), puis par Charles Morris et Rudolf Carnap. Ferdinand de Saussure (1847-1913) a pour sa part nommé sémiologie cette discipline, suivi par Louis Hjelmslev (qui

¹ MARTINE Joly, *L'image et les signes*. Op.cit.p.9.

² DOMENJOZ Jean-Claude :« *L'approche sémiologique* ».1998.P.2in http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche_semiologique.pdf.

*emploie le mot sémiotique pour désigner les systèmes de signes). Cet usage dura jusqu'aux années soixante (cf. Roland Barthes, *Eléments de sémiologie*, 1964). A sa fondation (1969), l'Association internationale de sémiotique trancha pour l'usage anglo-saxon, qui s'est imposé dans les milieux académiques, mais non dans ceux de la communication.»¹*

La sémiologie est une nouvelle idée sur le sens qui s'intéresse à son côté purement formel, ce courant de pensée peut être considéré comme débutant en 1868 au collège de France avec Michel Bréal, dans la leçon « *Les idées latentes du langage* »². F. De Saussure, le père de la linguistique moderne, a bien eu conscience que la communication n'est pas purement verbale, mais elle porte aussi sur toutes sortes de signes comme les formes de politesse, les rites symboliques et les signes militaires.

En parallèle, aux Etats Unis, le logicien C.S. Peirce introduit le terme sémiotique qu'il emprunte à John Locke pour désigner une science des signes basée sur la logique, la phénoménologie et les mathématiques. Ses travaux ne sont arrivés à l'Europe qu'à partir des six premiers volumes de (*Collected Papers: 1931-1939*), en dépit du fait que sa théorie sémiotique soit d'une tendance philosophique dès 1867³.

Charles Morris développe la théorie des signes dans trois directions⁴:

- **La sémiotique pure:** s'intéresse à la linguistique et à la philosophie du langage.
- **La sémiotique descriptive:** étudie les comportements sociaux et les langages non verbaux, comme la sémiotique de l'image, et la sémiotique des vêtements.
- **La sémiotique appliquée:** s'intéresse aux relations entre l'individu et les signes, et aux signes de la communication entre les animaux

¹RASTIER François *Sémiotique et sciences de la culture: Une introduction CNRS*, Paris septembre-décembre 2006 pour l'édition électronique in http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier/Rastier_Intro-Semiotique.pdf

²HENAULTE Anne et BEYAERT Anne. Op.cit., p.226.

³MARTINE Joly. *L'image et les signes*, Op.cit.p.13.

⁴Ibid. p.13.

Cependant en Europe, les héritiers de F. De Saussure se dessinent en deux mouvements¹ sémiologiques importants.

- **La sémiologie de la communication** (proposée par E.Buyssens, G.Mounin, J.Martinet, L.J.Priéto) « *peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* »². Les chercheurs de ce courant limitent leurs investigations aux phénomènes qui relèvent de la «communication» qu'ils définissent comme un processus volontaire de transmission d'informations au moyen d'un système explicite de conventions (un code), tel que: le code de la route, le code morse, le code des signaux télégraphiques, le code des signes des cartes topographiques ou encore le code des numéros de téléphone, le code des ascenseurs et les langues.
- **La Sémiologie de la signification:** R. Barthes est l'initiateur de ce courant. Cette discipline étudie les signes et les indices. elle s'intéresse à l'objet en tant que signifiant, elle peut interpréter non seulement les systèmes de communication, mais aussi des phénomènes des sociétés des faits sociaux, par exemple, le sport et les publicités. Donc, elle se rapporte au sens et à l'interprétation. Ce courant est inspiré du cercle de Prague et de la glossématique danoise.

2.2. Sémiologie et sémiotique: question de distinction

La sémiologie est une discipline récente, elle est considérée comme l'une des sciences humaines. Si le logicien américain C.S.Peirce et le linguiste suisse F. De Saussure ont élaboré cette science au début de XX^{ème} siècle, elle ne s'est institutionnalisée qu'à partir des années 1960.

¹ Ibid., p.13.

² BUYSENS Eric, *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN George, *Introduction à la Sémiologie*, Éd. Minuit, Paris, 1970. p.13.

Saussure la définit comme la science qui étudie « *la vie des signes au sein de la vie sociale* »¹. Pour lui, « *elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent* »². Par ailleurs, Peirce affirme que « *la logique dans son sens général (...) n'est qu'un autre nom de la sémiotique (...), doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes* »³.

Les deux pères fondateurs de cette science (De Saussure et Peirce) sont d'accord surtout sur deux points:

- Le premier est que la sémiologie est la science des signes.
- Le deuxième est que ces signes forment ensemble un système formel.

« *La sémiologie apparaît plutôt aujourd'hui comme une technique auxiliaire, servant le plus souvent à l'étude des systèmes de signe autres que le langage: morse, panneaux routiers, signaux maritimes, langage des sourds-muets, numérotation, cartographie schémas et diagrammes, etc.* »⁴

2.2.1. Sémiologie et Sémiotique

Souvent, les deux termes « sémiotique » et « sémiologie » ont la même signification, c'est-à-dire qu'ils sont équivalents, mais il y a une différence concernant l'origine: « sémiologie » est d'origine européenne (Saussure), et « sémiotique » est d'origine Anglo-saxonne (Peirce et J. Locke). Les sémioticiens voient la différence entre les deux termes de plusieurs angles représentés comme suit:

- **Premièrement:** « *Pour certains théoriciens, sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langage, sémiotique (...) soit un de ces*

¹ DE SAUSSURE Ferdinand. Op.cit. P.22.

² Ibid.,p.22.

³ PEIRCE C.S, *Ecrits sur le signe*, rassemblés et commentés par G. Deledalle, Ed. Seuil, Paris, 1978, in KLINKENBERG Jean-Marie, Op. cit, p.22.

⁴ FAVROD Charles Henri, *La linguistique (encyclopédie du monde actuel)*, Ed. Livre De Poche, Paris, 1978, p.180

langages »¹. Donc, la relation entre les deux termes est une relation d'inclusion, le terme « sémiologie » semble le plus général qui inclut la sémiotique (le terme le plus particulier).

- **Deuxièmement:** c'est l'inverse, le terme « sémiotique » est le plus général, « *La sémiologie serait en effet l'étude du fonctionnement de certaines techniques expressément mise au point pour communiquer en société.* »², par exemple, sémiologie de l'image et sémiologie des vêtements, etc.

En effet, le terme « sémiotique » devient le plus fréquent et le plus employé pour désigner la sémiotique générale, c'est ce qu'on trouve chez (L' AIS) « *L'Association Internationale de Sémiotique* », fondée par A.J. Greimas. Par contre, le terme « sémiologie » reste pour désigner les sémiotiques spécifiques comme la sémiologie de l'image et la sémiologie des vêtements³.

2.2.2. Les niveaux d'une étude sémiologique

La sémiologie a pour objectif de proposer des médiations entre les diverses formes du savoir soit des sciences humaines ou naturelles, des arts ou des sciences techniques, ses différents aspects peuvent être envisagés selon trois grands niveaux⁴:

- **La sémiotique générale**

Ce champ d'étude concerne la théorie de la connaissance. Il a pour objectif de construire son objet théorique, et de développer des modèles formels de portée générale. La sémiologie générale vise à mettre en considération les rapports existants entre les langages; elle est comme l'épistémologie et la logique. Elle étudie les conditions de la connaissance.

¹ KLINKENBERG Jean-Marie. Op.cit, p. 23.

² Ibid., p.23.

³ MARTINE Joly. *L'image et les signes*. Op. cit, p.16.

⁴ KLINKENBERG Jean-Marie. Op.cit.,p.28.

- **Les sémiotiques particulières ou spécifiques**

Chaque sémiotique constitue la description technique des règles spécifiques à fonctionner un langage particulier pour garantir son autonomie.

- **La sémiotique appliquée**

C'est l'application d'une méthode d'analyse en utilisant des concepts sémiotiques, elle est comme des fins ou des résultats de deuxième niveau, telle une œuvre artistique, une émotion télévisée, un système de communication, etc. Son champ concerne l'interprétation.

2.3. Les théorie peircienne et saussurienne du signe

2.3.1. La théorie peircienne du signe

C.S.Peirce, le fondateur de la tradition Anglo-saxonne (Américaine), a consacré sa vie à élaborer sa théorie de signes (selon J.Ransdell¹, près de 90% de sa production est consacrée à la sémiotique), il est considéré comme le père de cette science. Il a introduit le terme « sémiotique » pour désigner une science qui étudie les signes et les systèmes de signification en se basant essentiellement sur la logique, la phénoménologie et les mathématiques. Pour lui, la sémiotique est un autre nom de la logique. Peirce voit le signe comme un objet à trois pôles: un représentant, un objet et un interprétant qui entretiennent des relations entre eux.

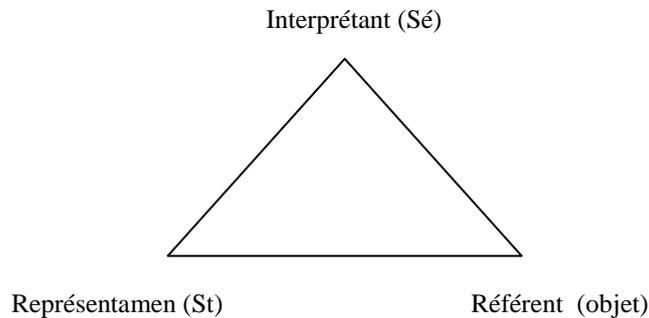
« UN REPRESENTAMEN est le sujet d'une relation triadique avec un second appelé son OBJET, pour un troisième appelé son INTERPRETANT, cette relation triadique étant telle que le représentamen détermine son interprétant à entretenir la même relation triadique avec le même objet pour quelque interprétant »².

¹ J. Ransdell, "Some Leading Ideas of Peirce's semiotica", vol. 19. 1977, 157-178,p.158. In HENNAULT Anne, *Questions de sémiotique*, PUF, Paris,2002.p.17.

² VAILLANT Pascal. Op. cit.p.32.

Ces trois pôles peuvent être schématisés comme suit :

Le triangle à trois pôles de Peirce¹

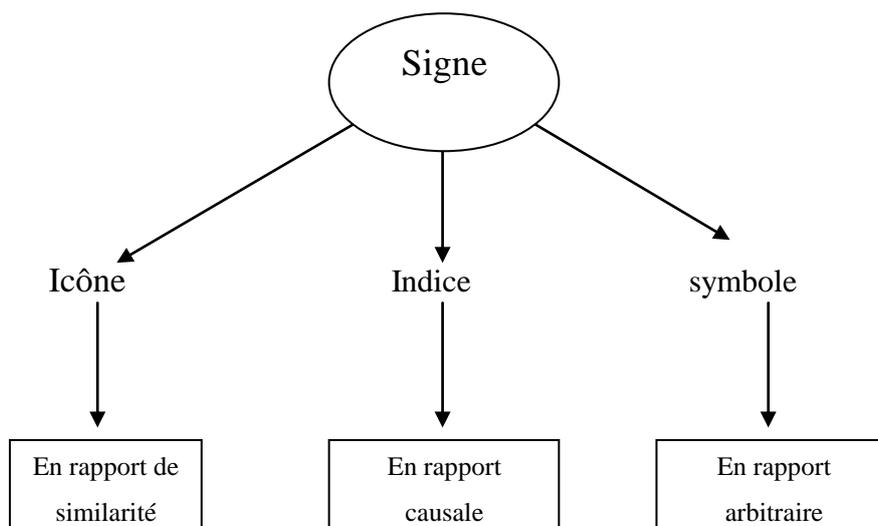


Certes, un signe est le fait d'interaction de trois termes, ce qui correspond aux principes des trois grandes catégories. Le « représentamen » est une qualité matérielle qui porte en quelque sorte le signe, et la relation du signe à son objet. Ainsi, l'objet renvoie autant à un réfèrent qu'à une référence. Cependant, l'interprétant désigne une fonction qui agit d'abord à l'intérieur du signe assurant la cohésion entre les deux premiers constituants.

A partir de la relation entretenue entre ces trois termes, Peirce propose de distinguer les trois grands types² de signes:

Donc, le signe peut être schématisé ainsi:

Schéma triade de Peirce



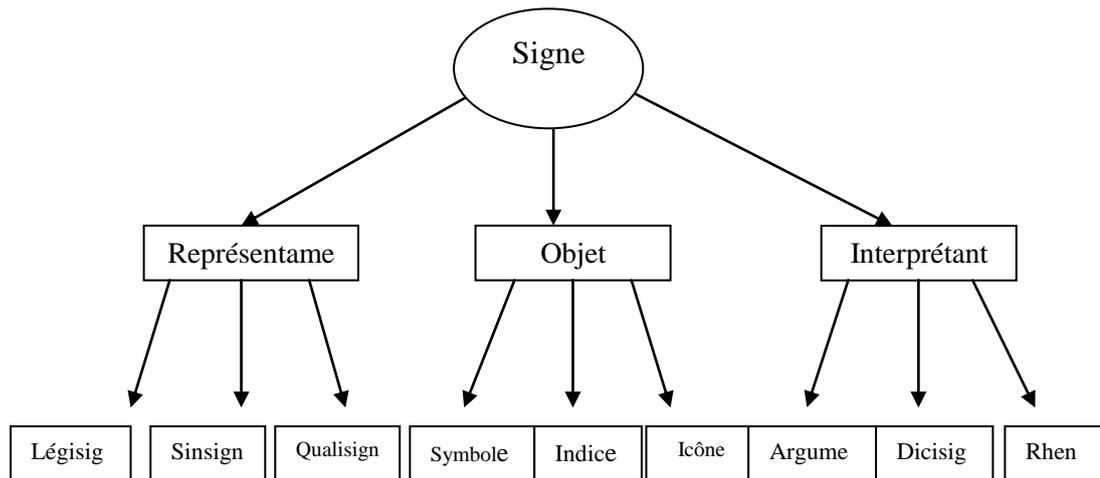
¹ MARTINE Joly. *Introduction à l'analyse de l'image*. Op.cit. p.26.

² Voir p.18.

C.S.Peirce donne aussi le portrait le plus cohérent de la sémiotique, par son tableau définissant les neuf constituants du signe (sous signe chez Gérard Deledalle)¹.

Ce tableau peut être abrégé par le schéma suivant:

L'arborescence sémiotique



2.3.2. La théorie saussurienne du signe

F. De Saussure est l'un des fondateurs de la tradition européenne, le père de la linguistique moderne et le fondateur de la sémiologie. Il définit la sémiologie comme la science qui s'intéresse à la circulation des signes au sein de la vie sociale. Donc, pour lui « *le signe doit être étudié socialement* »².

Cette science générale des signes avait pour vocation à porter sur les systèmes signifiants verbaux et non verbaux et devait constituer une théorie scientifique de la signification. Selon lui, « *La langue est un système exprimant des idées et par là, comparable à l'alphabet, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signes militaires...* »³. De ce fait, il considère la linguistique

¹ FISETTE Jean, *Introduction à quelques éléments fondamentaux de la sémiotique peircienne*, in HENAULETE Anne et BEYAERT Anne, Op.cit. p.103.

² DE SAUSSURE.F. Op. cit. p.23.

³ Ibid., p.22.

comme une branche de la sémiologie. Il ajoute que « rien n'est plus propre que la langue à faire comprendre la nature des problèmes sémiologiques »¹.

Le dernier quart du XIX^{ème} siècle, à des milliers de kilomètres de distance et dans des conditions différentes, F. De Saussure et C.S. Peirce ont développé de façon parallèle leurs projets sémiotiques, dans une ignorance totale l'un de l'autre.

De plus, Saussure s'est intéressé aussi au signe; il le définit comme le total résultant de l'association d'un signifiant et d'un signifié; une entité psychique à deux faces indissociables comme les deux faces d'une même pièce d'argent.

3. Sémiologie et linguistique

3.1. Le rapport sémiologie/linguistique

Un travail, comme le nôtre, qui traite l'image caricaturale: celle qui contient à la fois le signe iconique et le signe linguistique, nous oblige de prendre en considération le signe linguistique et la linguistique en général.

En effet, F. De Saussure a bien la conscience que la langue n'est pas le seul système de signes pour communiquer. Il a élaboré une science générale de signes appelée la sémiologie où la linguistique a la priorité des autres systèmes, et qui est devenue son domaine d'étude: « la linguistique peut devenir le patron général de toute sémiologie, bien que la langue ne soit qu'un système particulier »², dit-il. C'est en ce sens que la linguistique n'est qu'une branche de la sémiologie. Par contre, R. Barthes affirme que « Le savoir sémiologique ne peut être actuellement qu'une copie du savoir linguistique »³. Pour lui, la

¹ Ibid., p.23.

² Ibid., p.22.

³ BARTHES Roland. Op. Cit.p.19.

sémiologie n'est qu'une partie de la linguistique et que la langue serait un passage obligatoire pour n'importe quel système sémiologique.

3.2. L'image est un signe

A partir de ce que nous avons vu, nous trouvons que le signe ne peut être un signe, que s'il possède les caractéristiques suivantes:

- ✓ la matérialité du signe (quelque chose perçue).
- ✓ tenir lieu d'autre chose absente.
- ✓ dépendre d'un contexte, c'est à dire avoir un interprétant

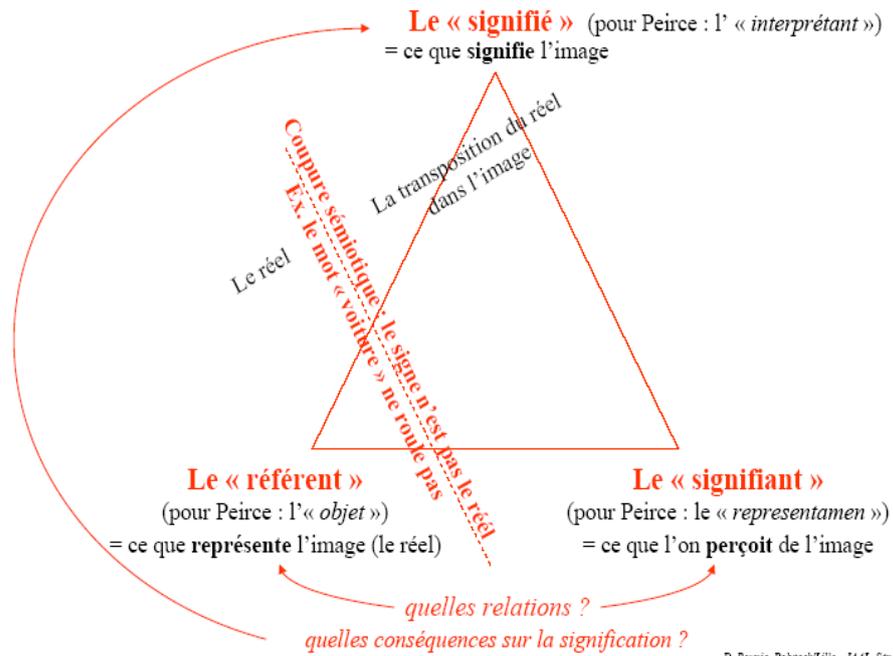
Ces caractéristiques sont-elles applicables à l'image ?

Evidemment, l'image est matériellement perceptible, comme elle tient lieu d'autre chose (représentamen). De plus, elle dépend d'un contexte, dans le sens où elle véhicule une signification.

En effet, les caractéristiques du signe sont applicables à l'image, donc l'image est un signe. C'est ce qui affirme Ferdinand De Saussure de son tour dans ses très sérieux cahiers que Georges Mounin (1991) publiait:

« (...) la peinture a toujours un sujet, c'est-à-dire une signification, donc une relation entre un signifiant -tableau- et son signifie: ce que le tableau veut ou peut exprimer pour le peintre et pour les regardeurs. »¹

¹ GROUPE EIDOS Paris. *L'image réfléchie (Sémiotique et marketing)*, Ed. L'Harmattan, Paris, 1998 .p.12.



Les trois constituants du signe¹

Egalement, dans sa typologie des signes, Peirce prend l'image telle qu'une sous catégorie de l'icône. A son avis, l'image n'est pas le tout de celle-ci, car il y a plusieurs types d'analogie dans ce fait qu'il distingue trois types² d'icône:

- **L'image:** est une catégorie de l'icône, dont le rapport entretenu entre le signifiant et le référent est celui d'analogie qualitative, elle reprend et imite les caractéristiques de l'objet réel comme la photo, le dessin, la peinture, etc.
- **Le diagramme:** est une catégorie de l'icône dont le rapport entre le signifiant et le référent est une analogie relationnelle, il reprend les relations de l'objet comme les cartes, les plans, les circuits, etc.
- **La métaphore:** est une icône qui a un troisième type d'analogie autre que les deux premiers. La métaphore entretient une relation

¹ In http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf consulté le: 20.10.2010

² MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*. Op.cit. p.29.

d'analogie d'un parallélisme qualitatif, c'est une figure de rhétorique bien connue; c'est une comparaison implicite entre une proposition montrée (explicite) et une autre non montrée (implicite). « *La métaphore semble concerner d'abord et avant tout le langage verbal* »¹.

Conclusion

Dans ce chapitre que nous venons d'achever, nous avons essayé de parler de tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son titre. Le signe n'est donc un signe que dans le contexte où il existe, il met en relief un processus de signification. De ce fait, son interprétation et sa compréhension dépendent du récepteur qui fixe la signification selon sa culture et ses préoccupations.

La sémiologie s'intéresse non seulement aux signes, mais aussi à tout ce qui permet leur existence. Elle étudie le système en soi (ses éléments et leurs règles d'organisation). Elle s'intéresse plus particulièrement à l'image, car celle-ci est une sous catégorie de l'icône. Donc, elle est un signe.

¹ Ibid. p.34.

DEUXIEME CHAPITRE :

L'image/la caricature

Introduction

Il est clair à partir du titre « l'image/la caricature » que ce présent chapitre étudie l'objet même de notre corpus. Pour le situer dans le contexte de notre travail, ce chapitre se composera de trois grands volets que nous pensons souhaitable de parler tout d'abord de « l'image ». Cette dernière est un élément présent toujours et partout, elle s'évalue avec le temps. Elle a plusieurs types selon la technique et aussi le support sur lequel elle est produite (papier, vidéo, film, dvd, cédérom, télévision, etc.)

Le deuxième volet est « l'image comme un signe et un moyen de communication », comme l'affirme Umberto Eco: « *personne ne met en doute, au niveau des faits visuels, l'existence de phénomène de communication* »¹. Nous tenterons alors, dans ce volet, d'expliquer le schéma de communication de Roman Jakobson, puis identifier le rapport texte/image et distinguer les différents types de l'image.

Le troisième volet est le plus important, car il s'intéresse à l'objet clé de notre étude (la caricature). Ce moyen satirique a son efficacité sur le récepteur, il est actuellement omniprésente (la presse écrite, les Médias, les revues satiriques, les revues enfantine, etc.)

1. L'image

1.1. Essai de définition

Sans doute, il semble très difficile de trouver une définition à l'image à cause de sa multiplicité et ses usages, mais nous allons essayer de cerner ce que veut dire le terme « image ».

¹ BOUTAUD Jean-Jacques, *Sémiotique et communication (Du signe au sens)*, Ed L'Harmattan, Paris, 1998.p.183

L'image a plusieurs emplois; c'est l'une des caractéristiques de notre époque, on peut dire donc, que nous vivons une véritable civilisation de l'image. La prise en compte de celle-ci n'est pas considérée comme un exercice nouveau, car elle reste intéressante dans la compréhension de ce qui est appelé arts primitifs. « **Image** » est un mot lié à un phénomène qui est d'autre ordre: elle est comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre. Elle « *s'adresse plus directement à l'intelligence que l'écriture, soit qu'il suscite une reconnaissance immédiate sans exiger de traduction dans une autre modalité, soit qu'il présente de façon synthétique un ensemble de la relation qui seraient longues à décrire par le moyen de la langue* »¹.

« Image » du latin « imago », « imaginis » c'est-à-dire « qui prend place de ». Platon la définit comme suit: « *J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants, et toutes les représentations de ce genre* »². Alors, l'image est un objet second par rapport à un autre, elle n'est pas le référent, elle l'évoque seulement. De ce fait, elle est la représentation d'un objet ou d'une personne, ce qui ne se réalise que par des analogies proches de la réalité.

Dans Le Micro Robert³ le mot « image » a plusieurs sens. Elle est « *la reproduction mentale d'une perception (ou impression) antérieure, en l'absence de l'objet extérieur.* » Elle est « *la représentation (d'un objet) par les arts graphiques ou plastiques.* ».

Dans ce contexte C A. Philippe dit:

« *J'essaie toujours de dire quelque chose à travers une image. Jamais je ne dessine une chose pour un simple effet de beauté. Ce n'est pas exclu, le beau comme concept, mais ce n'est pas une priorité, ce n'est pas une finalité. Ce qui m'intéresse, les plus efficaces possibles; et si c'est beau, tant mieux. L'image,*

¹ VAILLANT Pascal, Op.cit. p.14.

² PLATON, *La République*, trad. Ed. Chambry, Les Belles Lettres, Paris, 1949, in MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Op.cit.p. 8.

³ **Poche Du Micro Robert**, *Dictionnaire du français primordial, Tome I*, Brodard Et Taupin, France, 1985.P.542.

c'est un langage. Par l'image, on peut exprimer des choses aussi bien que par le texte. »¹.

Les scientifiques affirment que la science interprète le monde à travers l'image. Certes, l'astronomie, la médecine, les mathématiques, la physique, la géodynamique, la biologie, la mécanique et d'autres sciences s'appuient essentiellement sur l'image. Cette dernière se développe aussi dans les sciences humaines, elle apparaît dans l'étude de la langue comme la métaphore (employer un mot à la place d'un autre pour faire la comparaison ou l'analogie). Ses usages contemporains renvoient surtout à tout ce qui est médiatique: Internet, cinéma, télévision, publicité, et aussi, dans la presse écrite. L'image peut désigner non seulement les représentations visuelles et concrètes, mais aussi l'abstrait tel que les activités psychiques et les représentations mentales: le rêve, le langage par image, etc. Ce genre de représentation se réalise par la description.

1.2. Historique de l'image

Dans **la période préhistorique**, les investigations historiques effectuées par les anthropologues montrent que l'image n'est pas neuve mais au contraire, elle puise son aspect dans le vécu des sociétés préhistoriques. D'après ces recherches, l'image remonte de 40000 à 10000 ans av J.C. Donc, « *Partout à travers le monde l'homme a laissé les traces de ses facultés imaginatives sous forme de dessins, sur les roches, qui vont des temps les plus anciens des paléolithiques à l'époque moderne* »².

L'art dans cette période se développe sur nombreux supports: peinture, gravure, sur les parois des grottes, sculptures de pierre et de l'ivoire, etc. Cet art répond à trois fonctions principales: une fonction religieuse qui reflète les croyances en opposant très nettement le masculin au féminin, la fonction

¹ COTE, André-Philippe et PERRON Gilles. *Ecrire de la caricature et de la bande dessinée*. Boucherville: Ed Trois Pistoles, Québec, 2003.p.9.

² GELB Ignace Jay, *Pour une histoire de l'écriture*, Éd. Flammarion, Paris, 1973, p. 44.

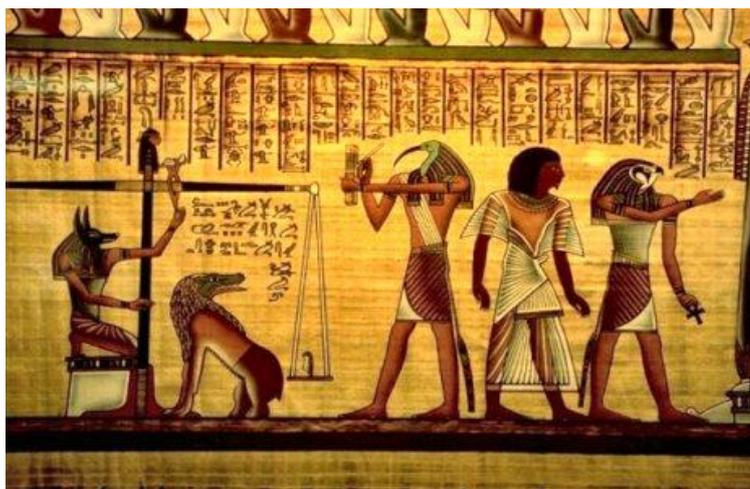
ostentatoire pour représenter les forces physiques des chasseurs et des guerriers, et la fonction esthétique qui apparaissait dans les décors et recouvre les objets usuels quotidiennement.

Reproduction de peinture de la grotte de Lascaux Maurice thaon¹



En nous renvoyant à **l'antiquité égyptienne**², la civilisation égyptienne s'étend de plus de 3000 ans avant le J.C. L'art égyptien se caractérise par des formes simples avec des couleurs appliquées en aplat. Généralement, il est extrêmement lisible.

Image de l'Égypte antique³



¹ In : <http://www.rmnm.fr/francais/decouvrir-l-histoire-de-l-art/par-periode/la-prehistoire-la-prothistoire> consulté le: 11.02.2009.

² GERVEREAU Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, La découverte et Syros, Paris, 2000.p.15.

³ In : <http://egypteantique.kazeo.com>, consulté le: 14.02.2009.

Pour l'**antiquité grecque**, « image » est de « *Imago* » en latin, quant à l'antiquité romaine, elle « *désigne le masque mortuaire porté aux funérailles* »¹. En grec ancien ce mot a plusieurs sens qui peuvent être similitude, imagination, empreinte. Le sophiste Platon utilise « eikon » pour dénoter une reproduction fidèle qui se trouve dans un rapport d'analogie avec l'original. Chez Aristote, c'est une élaboration du réel pour en extraire la signification. Le maître et son élève s'opposent concernant l'art de la représentation. Platon le considère inférieur parce qu'il est mimétique, pour lui, l'image « *séduit les parties les plus faibles de notre âme* »². Au contraire, Aristote le justifie en tant que mimétique, pour lui l'image est « *efficace par le plaisir même qu'on y prend* »³.

La fondation légendaire d'Athènes par Cécrops⁴



Le Moyen-âge est la période dominée par les religieux, l'image est comme toute autre chose justifiée religieusement, elle a plusieurs formes: peinture, fresque, dessins, gravure, etc. Son usage se développe avec le temps.

¹ MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*. Op.cit. p.12.

² Ibid., p.13.

³ Ibid., p.13.

⁴ In: <http://aghia-paraskevi.over-blog.com/35-index.html>, consulté le : 30.03.2010

Image de moyen-âge¹



L'image **contemporaine** renvoie souvent à la médiatique. La période contemporaine, la nôtre véhicule une véritable civilisation de l'image où elle prend une grande importance jamais égalée dans l'histoire.

Image contemporaine (publicité sur Nissan Navara)²



¹ In: <http://www.histoire-en-questions.fr/moyen%20age/femmes%20nonnes.html>, consulté le: 12.03.2010.

²In <http://miniletudiante.wordpress.com/2008/09/29/publicite-nissan>

1.3. Les types de l'image

Nous pouvons distinguer plusieurs types d'image comme:

1. Le dessin

Dans le petit Larousse le dessin est défini comme « *la représentation sur une surface de la forme d'un objet, d'une figure...* »¹. Ce genre d'image est existé dès l'antiquité, il s'est évalué avec le temps et d'une civilisation à une autre; sa perception est la fonction de son usage, il peut être réalisé par plusieurs techniques: les crayons, les encres, les pinceaux, les plumes, etc.

2. La peinture

La peinture est un mode de représentation, une « *représentation, suggestion du monde visible ou imaginaire sur une surface plane au moyen de couleurs, organisation d'une surface par la couleur* »². C'« *est un art et technique de l'expression, figurative ou non, par les formes et les couleurs* »³. La peinture est un art ancien qui existe depuis la préhistoire, elle n'a cessé d'évoluer jusqu'à nos jours. Cet art visuel utilise différentes techniques: (l'huile, l'acrylique, etc.), en usant différents outils (pinceaux, brosses, rouleaux, chiffons, etc.).

3. La gravure

« *Les gravures sont souvent des dessins ou des peintures à tirages variables.* »⁴, elles sont employées pour la première fois par les chinois sur le bois. La gravure a connu plusieurs développements dès le XV^{ème} siècle jusqu'à nos jours.

¹ GERVEREAU Laurent, Op.cit.p.117.

² Le petit Larousse, Dictionnaire illustré, 1998.p.760.

³ Ibid.p.760.

⁴ GERVEREAU Laurent. Op.cit.p. 120.

4. La photographie

La photographie « est une technique permettant de fixer l'image des objets sur des procédés chimiques »¹, c'est un type d'image très important, une invention nouvelle du XX^{ème} siècle par le français Nicéphore Niepce. Elle est une représentation, et une reproduction fidèle du réel.

5. Le bande dessinée

La bande dessinée a commencé à la fin de XIX^{ème} siècle aux Etats Unis. Elle raconte une histoire en une série de dessins dans lesquels les dessinateurs incluent les paroles des personnages dans des bulles. Elle a envahi la presse enfantine et aussi les journaux à grands tirages.

6. La publicité (l'image publicitaire)

Ce type d'image associe l'image au langage verbal, il utilise le dessin, la photographie, le graphisme, les films, les vidéos, etc. Il correspond aux processus marchands dès l'antiquité, c'est une forme de *faire croire* qui s'adresse au public; de ce fait, il met en considération tout ce qui peut attirer son attention pour faire transmettre un message économique ou rendre compte d'un comportement.

2. L'image et la communication

2.1. L'image: un moyen de communication

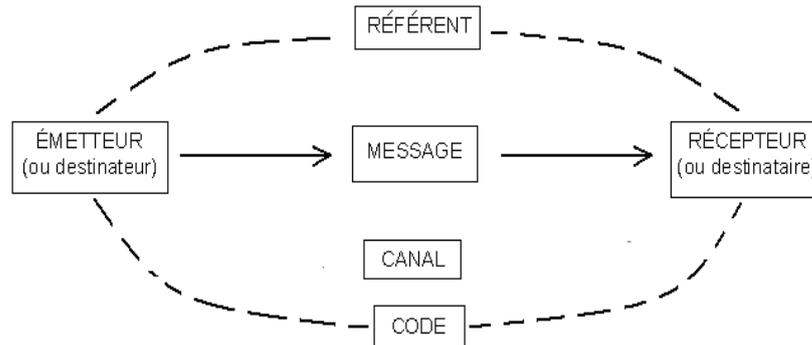
La communication est l'acte d'établir une relation avec quelqu'un au moyen du langage. Elle nécessite l'existence d'un **émetteur** (destinateur), un **récepteur** (destinataire) et du **message** transmis du premier au deuxième, ce message doit être compréhensible par le récepteur. *Donc*, « Un émetteur envoie à

¹ Ibid., p.136.

un destinataire le long d'un canal, un message à propos de quelque chose, message confectionné à l'aide d'un code donné »¹.

Cette opération est résumée par le fameux schéma proposé par le linguiste russe Romain Jakobson.

Le schéma de la communication²



En effet, avant d'être une expression artistique, l'image est un moyen de communication qui a existé dès l'existence de l'homme, bien antérieur à l'écriture. D'une manière ou d'une autre, l'observation de l'image est une façon de la comprendre, elle véhicule un sens émis par un émetteur à un récepteur. Alors, elle est comparable au langage. « *L'émetteur provoque l'évocation à l'esprit du destinataire d'une image, d'une conception ou d'un sentiment particulier. Il le fait en investissant de sens un support qui se présente à la perception du destinataire.* »³

« *Personne ne met en doute, au niveau des faits visuels, l'existence de phénomènes de communication* »⁴. L'image est donc un moyen de communication proposé par l'homme pour faire transmettre son message, car elle véhicule du sens. Elle est interprétée selon le destinataire qui donne un sens, ce dernier n'empêche pas l'existence d'autres possibles. Cet outil d'expression peut

¹KLINKENBERG Jean-Marie. Op.cit. p.43.

² MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*. Op.cit. p.46.

³ VAILLANT Pascal. Op.cit. p.26.

⁴ ECO Umberto, *Sémiologie des messages visuels*, n° 15 de communication, 1970.p.11, in BOUTAUD Jean-Jacques. Op.cit. p.183.

constituer « *un message pour autrui même lorsque cet autrui est soi même* »¹. Il est comparable au langage à ses deux niveaux :

1. La dénotation

Pour L. Bardin, la dénotation est « *la signification fixée, explicite et partagée par tous (celle qui est dans le dictionnaire)* »².

C'est l'association d'un signifiant et d'un signifié qui comporte pour R. Barthes « *un plan d'expression (E) et un plan de contenu (C) et la signification coïncide avec la relation(R) entre les deux plans* »³.

Quant à l'image, le premier niveau est ce qui est appelé par J.M Adam et M. Bonhomme "*L'état adamique de l'image*"⁴. Son destinataire, à ce niveau, se contente de l'enregistrement de ce qu'il voit tout simplement. Il n'a pas besoin d'interpréter, car le signifiant de l'image dénotée est constitué de l'image elle-même (ces entités composantes) et son signifié est ces mêmes entités dans le réel.

2. La connotation

La connotation est une dénotation prise pour signifiant avec l'ajout d'un signifié. Selon R. Barthes, il y a connotation lorsque le système (E.R.C), (Sa/Sé) devenait le signifiant d'un autre signifié. La connotation c'est des sens supplémentaires instables et plus marginaux qui tournent autour du sens officiel. Ils le complètent ou le déforment, Ces sens se diffèrent selon les individus, et leurs cultures. « *On peut dire que, nous sommes, nous, hommes de XX^{ème} siècle dans une civilisation de la connotation* »⁵.

¹ MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*. Op.cit. p. 45.

² Laurence Bardin, " Le texte et l'image ", in *Communication et Langages*, n° 26, Paris, Retz, 1975. In ComAnalysis, Les rapports texte/image : une relecture de l'article « Le texte et l'image » de Laurence Bardin. In site <http://www.comanalysis.ch/ComAnalysis/Publication20.htm>

³ BARTHES Roland. Op.cit. p.76-77.

⁴ ADAM Jean-Michel et BONHOMME Marc. *L'argumentation publicitaire: Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*. Paris: NATHAN, 2003. p.178.

⁵ Ibid. p. 245.

« Si les messages visuels sont particulièrement connotatifs, c'est parce qu'ils mêlent plusieurs systèmes de signes et augmentent de la sorte leur potentiel connotatif »¹. La connotation est la venue de signifiés connotatifs, culturels et supplémentaires sur les signifiants du premier niveau. L'image est un signe visuel, véhiculant un sens. Elle est considérée comme un outil très important de la communication à cause de sa polysémie. En ce sens, que R. Barthes voit que l'image engendre un malaise « *La terreur du signe incertain* ». Donc, on dit qu'elle « *comporte un grand nombre (poly) d'informations visuelles (semies), et qu'elle se prête donc à de multiples lectures et interprétations* »². C'est-à-dire que l'observation de l'image donne un sens et que d'autres restent possibles.

2.2. La relation texte/image

*« A la parution de l'annonce en pleine page de quotidien, le lecteur ne pouvait pas ne pas voir d'abord l'image; (...) l'image reste frappant ; elle reste ce qui est vu d'emblée. Et le lecteur qui aura lu ensuite le titre du livre saisira tout à la fois le rapport entre l'image et le titre et l'adéquation partielle entre ceux-ci. »*³

L'image est souvent associée au texte. A ce niveau, nous essayons d'expliquer le rapport texte/image d'abord par les notions d'ancrage et de relais et ensuite par la triple relation texte /image (élément expliqué dans la page qui suit: 2.p.43).

1- Les fonctions d'ancrage et de relais

Le message linguistique qui accompagne l'image endosse la fonction d'**ancrage** (fixer le sens) par l'orientation de son lecteur vers le sens visé pour arriver à l'interprétation de l'image.

¹ MARTINE. Joly, *L'image et les signes*, Op.cit. p.136.

² VIALON Virginie, *Images et apprentissages (Le discours de l'image en didactique des langues)*, Ed L'Harmattan, Paris, 2002. p.73.

³ FLOCHE Jean-Marie, *Sémiotique, marketing et communication (sous les signes, les stratégies)*, PUF, Coll. « Formes sémiotiques », Paris, 1995.p. 169.

La fonction de **relais** (fournir du sens complémentaire), dite du texte, par laquelle le texte détermine des informations concernant les personnages, le lieu et le temps qui ne peuvent être jamais apparus dans l'image seule.

2-Triple relation¹ texte/image

- **La relation de transposition:** lorsque le texte et l'image sont de statuts ou d'époque différentes.
- **La relation de fusion:** c'est le cas contraire lorsque le texte et l'image ont la même fonction, c'est-à-dire le texte est comme l'image
- **La relation de conjonction:** ici, le texte et l'image, chacun garde son autonomie formelle, mais ils sont dépendants l'un de l'autre, et réunis physiquement.

2.3. La lecture sémiologique de l'image

Les images sont des réalisations humaines par des intentions soient conscientes ou non conscientes. Elles peuvent avoir plusieurs interprétations, des commentaires et des analyses divergentes. Leurs caractéristiques spécifiques peuvent être résumées dans ce qu'on appelle la polysémie.

L'approche sémiologique s'intéresse à l'image en tant que moyen de communication, elle la prend en considération comme un signe particulier. Donc, comment elle la décrypte et l'interprète. Autrement dit, comment peut-on lire l'image sémiologiquement ?

Lire une image paraît comme une activité simple par nature. Avant de passer à cette activité, il y a une question qui se pose: Est-ce que la lecture de l'image est comme celle du texte?

¹ In: <http://www.Lemensuel.net/2007/01/01/texteer-image-relationconjugale/>, consulté le : 11.02.2009

Le texte est une succession d'unités linguistiques relatives et complémentaires. Dans le discours linguistique, tous les énoncés se suivent un à un dans le temps, donc sa lecture est linéaire et successive pour arriver au sens. En revanche, la lecture de l'image diffère de celle du texte car l'image est saisie dans sa globalité. Elle apparaît comme un discours dont tous les messages possibles sont présents dans la page. C'est dans ce sens que l'interprétation de ses composants prend en considération les paramètres de l'image qui mobilisent chez le spectateur « *un ensemble d'activités mentales est des savoirs intériorisés par une stratégie qui lui demande une participation active* »¹.

En effet, l'image est comme le texte, elle peut être facile, comme elle peut être difficile à lire. Sa lecture nécessite que l'œil identifie et organise ses éléments composants. Donc, son déchiffrement demande une activité mentale et un apprentissage. Il dépend de la taille de celle-ci et de la distance du spectateur, car ce dernier est obligé d'être loin pour avoir une vision globale. Sinon, il sera obligé de parcourir l'image à travers des trajets déterminants par ses composants.

Dans le but d'analyser l'image, Laurent Gervereau propose une grille² qui se résume comme suit:

1. La description

- ✓ **La description technique:** c'est donner le nom de l'émetteur et l'identifier, la date de production, le type de l'image analysée (la technique, le format) et la localisation du support.
- ✓ **La description stylistique:** c'est mentionner le nombre des couleurs, l'estimation des surfaces et de la prédominance, l'intentionnalité du volume et décrire l'organisation iconique.

¹ MARTINE Joly, *L'image et les signes*. Op.cit. p. 85.

² GERVEREAU Laurent. Op.cit.p.36.

- ✓ **La description thématique:** c'est indiquer d'abord, le titre de l'image et le rapport texte/image. Puis, donner l'inventaire des éléments représentés et ce qu'ils symbolisent. Et enfin, donner le premier sens (la thématique d'ensemble).

2. Etude de contexte

- ✓ **Contexte en amont:** c'est chercher le champ technique, stylistique et thématique d'où provient cette image. Puis, intéresser à qui produit cette image, sa vie personnelle et l'histoire de la société concernée par l'image.
- ✓ **Contexte aval:** c'est indiquer les mesures ou les témoignages de son mode de réception à travers le temps.

3. L'interprétation

- ✓ **La signification initiale et les significations ultérieures:** c'est à partir de l'interprétation suggérée par le producteur de l'image à travers le titre (la légende, le sens premier) qu'on peut donner la signification initiale de l'image. Ensuite, on retrouve des analyses contemporaines selon le temps de la production.
- ✓ **Bilan et appréciations personnelles:** à partir de la description, de l'étude du contexte et des significations étagées de l'image, quel bilan peut-on déduire? Et comment regarde-t-on cette image aujourd'hui ?

En répondant à ces questions, on peut donc donner l'appréciation subjective tenant au goût individuel.

De sa part, Damien Bressy¹ voit que la lecture de l'image nécessite de revenir aux sept points sur lesquels elle s'organise:

1. **Le cadre:** C'est l'espace dans lequel l'image est produite. Il est comme une fenêtre par laquelle on voit le sujet représenté. Il a

¹ In: <http://pedagene.creteil.iufm.fr/ressources/image/> consulté le : 15.05.2011

souvent la forme de rectangle horizontal ou vertical. Le cadre horizontal exprime majoritairement le calme et la distance. En revanche, le cadre vertical exprime l'action et la proximité.

2. **La composition:** C'est la spatialité ou la géographie de l'image à l'intérieur du cadre.

3. **La lumière-la couleur- le noir et blanc:** Parfois, l'utilisation du noir et blanc traduit une volonté de placer l'action dans le passé et d'autrefois, elle n'est qu'un choix esthétique. Quant aux couleurs, leur nature, « *c'est d'être de la lumière* »¹; elles « *véhiculent des codes des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, elles possèdent des sens variés qui influencent profondément notre environnement, nos comportements* »². Un éclairage solaire fait une sensation de nature, mais un éclairage artificiel est, souvent, pour théâtraliser la scène. Un contraste peut dynamiser une image et la rendre vivante.

4. **Les flous:** Un flou de filé est réalisé quand l'image a la sensation d'être en mouvement. Ici, le sujet est rendu flou par une vitesse d'obturation. On dit qu'il y a un flou contre filé, quand le plan arrière est en mouvement et le sujet reste net; il permet de détacher le sujet de son environnement.

5. **Angle de prise de vue :** « *L'angle de vue est le rapport entre l'œil et le sujet regardé. Un personnage ou un objet peuvent être perçus de face, de dos, de profil ou de trois quarts. La vision s'effectue soit au même niveau que le sujet soit de haut en bas ou de bas en*

¹ BOURDIN Dominique, *Le langage secret des couleurs*, Grancher, Paris, 2006. P.19.

² PASTOUREAU Michel et SIMONNET Dominique, *Le petit livre des couleurs*, Panama, Paris, 2005.p.9.

haut »¹. C'est la position de vue par rapport à l'image, ce qui participe à la formation de sens.

6. La focalisation: est marquée par la présence de la caméra (angle de prise de vue par la caméra).

7. L'échelle des plans: est « *une idée de la taille des personnages ou des objets de l'espace représentés dans l'image par rapport à la taille de l'image.* »²

Ces plans³ sont:

- **Plan général** situe rapidement les lieux de l'action.
- **Plan d'ensemble** situe le décor et les personnages dans leur environnement global.
- **Plan moyen** cadre le personnage en entier.
- **Le gros plan** ne cadre que le visage, il permet de lire les sentiments traduisant l'état intérieur du personnage.
- **Plan rapproché** cadre le personnage à la taille ou à la poitrine.
- **Plan demi-ensemble** situe les personnages dans le décor où ils s'évaluent.

3. L'image dans la presse

Certes, la presse est à la fois un moyen et une technique de communication. Elle utilise des textes écrits et des images pour informer. Évidemment, l'image est très importante dans la presse quelque soit une photo ou un dessin. Parfois, elle occupe une grande place en tant qu'un résumé de

¹ L'Analyse des documents iconographiques in site: <http://perso.univ-lyon2.fr/~jcseguin/fiches.htm>, consulté le :22.12.2009.

² Silence on tourne L'échelle des plans, in site: <http://www.ac-nancy-metz.fr/CinemaV/studio/c1.htm>, consulté le : 25.12.2009.

³ Ibid

l'événement et un élément complémentaire de l'article. Elle est toujours accompagnée d'une légende. Elle a, souvent, une valeur informative.

L'image dans la presse peut avoir le rôle¹:

1. **Informatif:** c'est la fonction essentielle de l'image dans la presse, car elle est considérée comme une partie complémentaire de l'article. Elle décrit mieux la situation, l'objet et les personnages qui vont permettre de saisir ces situations et ces évènements d'un seul regard.
2. **Documentaire:** l'image peut être documentaire dans le cas des dessins, des schémas et des cartes géographiques, et aussi la photographie car elle montre le détail de ce qui est écrit dans l'article. Dans ce cas là, l'image est descriptive.
3. **Symbolique:** l'image peut être un symbole surtout dans les dessins, par exemple, le ventre ballonné exprime la faim dans le monde, parfois la photographie devient un symbole.
4. **Décoratif illustratif:** quand l'image est faite seulement pour décorer la page.

3.1. Les types de l'image dans la presse

➤ **La photographie de presse** est essentielle pour les journaux, car elle est considérée comme une affirmation d'événements qui attire l'attention du lecteur plus que le texte. Dans un seul regard, la photographie donne beaucoup d'informations, elle vaut plus que mille mots.

➤ **Le dessin de presse**

Le dessin était le moyen de représentation le plus couramment utilisé avant l'apparition de la photographie. Il consiste dans la presse d'être une

¹ In: <http://www.reseau-crem.qc.ca/projet/dos12.htm>, consulté le : 20.12.2009

illustration de l'actualité d'une façon satirique, il est un moyen de donner une critique surtout du domaine politique. Le dessin de presse peut exister seul sans texte, mais avec un titre (légende) et une signature, il accompagne toujours une information, il se présente sous plusieurs formes: des caricatures, des dessins d'actualité, ou des dessins politiques.

3.2. La caricature

3.2.1. Définition de la caricature

La caricature viole consciemment la règle de bonne représentation. Elle se base sur l'accentuation et la déformation de certains traits physiologiques du personnage connu et identifiable par le public.

La caricature selon Le Petit Larousse (1989) est: 1. « *Dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque.* 2. *(Description comique ou satirique d'une personne, d'une société.* 3. *Représentation infidèle d'une réalité.* 4. *Personne laide, ridicule.* »¹

Selon le texte « *Les droits et responsabilités de la presse* du Conseil de presse du Québec »,

« la caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est toutefois pas absolue. [...] La liberté d'opinion (...) n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui. [...] Ils doivent être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans l'évaluation des situations qu'ils

¹ Le petit LAROUSSE , Dictionnaire, 1989,in, Crem, centre de ressource en éducation aux médias 2003. *Une caricature drôle ou blessante?* In site: <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf> , consulté le: 10.12.2009

commentent. Le caricaturiste doit s'acquitter de la tâche avec la même conscience et le même souci de la qualité [que les autres professionnels de l'information].»¹

La caricature est à la jonction du tragique et de l'humour. Dans la page éditoriale, on trouve un regard humoristique sur l'actualité. Le dessin peut même être en contradiction avec l'éditorial. D'autant plus qu'une image peut dire une chose et son contraire. Au départ, la caricature était quelque chose d'engager: le caricaturiste travaillait pour un journal d'opinions (d'idées) où on critiquait l'empereur d'une façon ironique.

3.2.2. Historique de la caricature

Pour comprendre le présent, il est très important de connaître le passé. Les origines de l'art de la caricature remontent à la plus haute antiquité. En effet, le mot caricature vient de l'italien² « caricare »: charger, exagérer, c'est transformer du réel suivant l'amélioration des techniques de dessin, c'est-à-dire suite au raffinement de l'art du dessin, c'est la forme de satire utilisée dans le graphisme, le dessin, la peinture et aussi dans la sculpture.

Les grecques et les romains ont, sans doute, connu la caricature, c'était à l'état embryonnaire. A cette époque, la caricature est apparue comme une antithèse de la beauté qui était proposée comme le but visé par les artistes. Pauson³ est un caricaturiste grec cité par Aristophane et Aristote.

Des caricatures peintes sont retrouvées sur les vases et les murailles d'Herculanum de Pompéi. Les dessins de Jésus Crucifié étaient peints sur une muraille du palais des Césars, au Palatin. Ils sont découverts en 1856, et

¹ In Crem, centre de ressource en éducation aux médias 2003. *Une caricature drôle ou blessante?* In site: <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf> , consulté le: 10.12.2009

² GERVEREAU Laurent. Op.cit.p.116.

³ In: <http://fr.wikipedia.org/wiki/caricature>, consulté le: 10.12.2009

conservés au musée Kircher à Rome. Ces dessins sont une satire contre les premiers chrétiens.

Le moyen âge (la période de l'art) était d'un ordre universel, elle associe la beauté et la laideur pour exprimer les vertus et les vices. La caricature s'est exercée beaucoup plus dans les sculptures des églises.

Pendant la renaissance, l'époque dont l'homme devenait la mesure de toute chose, la caricature a connu une nouvelle version, ce qui a fait une séparation dans l'art (sacrée et profane, portrait, paysage, nature morte, etc.). Le dessin d'humour, n'apparaît vraiment qu'avec la renaissance occidentale. Annibal Carrache (Bologne) a publié un album dans lequel le mot caricature est employé pour la première fois, emprunté de l'Italien. La caricature s'est exercée pour déformer les visages, et pour façonner du grotesque. Les Allemands et les Hollandais profitaient de l'occasion de l'imprimerie et de son développement pour réaliser des dessins humoristiques et ils visent un politique exprimant des scènes et des situations surchargées de commentaire.

Au XIX^{ème} siècle, l'instabilité politique était considérée comme une nourriture abondante et paradoxale aux caricaturistes. C'était l'âge d'or de ce moyen d'expression en France. La célèbre série des portraits de Louis Philippe sous la forme de poire est présentée par Philipon Charles (1831). Elle a été publiée dans Grandville, et le jeune Daumier puis Le Charivari. Dans la période de la fin de XIX^{ème} siècle et le début de XX^{ème} siècle, le plus grand caricaturiste était Forain, il peignait sous les traits d'une femme alourdie avec cette légende « *Et dire qu'elle était si belle sous l'Empire* ». Par la suite, la première guerre mondiale refait l'unité des caricaturistes, qui se sont activement mobilisés¹.

¹ In: <http://expositions.bnf/fr/daumiergrand/0172.htm>, consulté le: 10.12.2009

3.2.3. Les types¹ de la caricature

Il existe plusieurs types de la caricature. Donc, nous pouvons distinguer le « *portrait en charge* » qui donne la déformation physique ou l'exagération de certains traits caractéristiques comme une métaphore d'une idée, c'est le cas des caricatures des politiciens et des artistes. Et « **la caricature de situation** » qui est la satire des événements humains où les images, réelles ou imaginaires, tentent de démontrer le ridicule ou le grotesque du comportement d'une société.

Il y a d'autres typologies de la caricature parmi lesquelles nous distinguons²:

1. La caricature par amplification

Ce genre est employé surtout dans le dessin d'actualité. Le caricaturiste copie le visage et la silhouette du personnage fidèlement, mais il met l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire.

2. La caricature par zoomorphique

Le dessinateur utilise les qualités et les défauts d'animaux pour expliquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé en déformant son visage pour qu'il ressemble à un animal. Ce genre est utilisé pour porter un jugement sur un personnage.

3. La caricature par simplification

Le caricaturiste l'utilise lorsque le personnage est très connu par les lecteurs. Il ne s'intéresse pas aux détails, il simplifie au maximum les traits de la personne, et ne retient que les traits distinctifs comme la moustache, un chapeau melon, etc. La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage.

¹ In: <http://rhetorique.caricature.chez-alice.fr/caricature.htm/> , consulté le: 15.12.2009

² CADET Christiane, CHARLES René et GALUS Jean-Luc, *La communication par image*, Ed Nathan. Paris, 1997. p.50.

3.2.4. Les procédés¹ de la caricature

1. L'exagération à partir du physique

La caricature met en considération les caractéristiques physiques de la personne dessinée, en ajoutant quelques attributs pour mettre en évidence ses idées. Souvent, dans la caricature une partie du corps peut aider à identifier la personne caricaturée. Donc, le visage n'a pas besoin d'être dessiné pour que l'individu soit reconnu. Les caricaturistes ont plusieurs manières pour métamorphoser les humains en objets. Cette transformation peut se baser sur le physique, les actions ou le caractère de la personne.

2. Animalisation et végétalisation

Le caricaturiste utilise l'anthropomorphisme et le zoomorphisme comme des techniques pour réaliser son dessin. Comme nous l'avons déjà dit: le zoomorphisme a pour objectif de donner à des personnages caricaturés des caractéristiques animales. Il y a plusieurs degrés de zoomorphisme des personnages animalisés allant du tronc jusqu'au corps entier. Par contre, l'anthropomorphisme donne à des animaux des caractéristiques humaines, par exemple, les illustrations de Grandville (1803-1847) qui crée son propre monde dans sa série "Singer le monde ou Métamorphose du jour" en 1829²

3. Pour faire rire

Le caricaturiste a pour mission de faire rire les lecteurs par ses dessins avec plusieurs manières. Cela nécessite des fois des créations ou des situations totalement imaginaires. Les seules limites sont fixées par l'imagination du dessinateur. Parfois, les caricaturistes oublient le respect des personnages caricaturés.

¹ RIVIERE Philippe. *La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution à nos jours* in site: <http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrriviere.pdf.mars.2005.p.32>., consulté le: 14.09.2008

² Ibid., p.34.

4. L'ironie

On présente comme véridique une situation que l'on sait qu'elle est fausse. Ce procédé est utilisé pour montrer la mauvaise foi.

3.3.5. Les fonctions¹ de la caricature et son impact sur son lecteur

La caricature est lue, vue et souvent comprise par tous ses destinataires. Sa fonction principale est de faire rire. Cependant, un caricaturiste souhaite souvent transmettre un message. Donc, il existe d'autres fonctions de ce dessin humoristique.

- **Informé**

La caricature est un message qui peut informer (faire figurer de nouvelle) comme on le trouve dans un journal quotidien tel que: « Le soir d'Algérie ».

- **La distraction**

Le caricaturiste peut souhaiter, à côté de sa volonté d'informer et de faire rire, distraire les lecteurs de son dessin. On trouve cette fonction surtout dans les journaux satiriques qui s'intéressent beaucoup plus à la caricature.

- **L'éducation**

On peut trouver la fonction d'éducation quand le caricaturiste souhaite éduquer les lecteurs en dévoilant ce qui se passe derrière le rideau à partir de sa connaissance du milieu. La caricature peut être utilisée aussi pour vulgariser les sciences et les cultures, car elle est comprise par tout le monde. Elle peut jouer un rôle dans l'éducation scolaire aussi.

¹ TTHIVILON Séverine, *la caricature dans les médias*, université Lumière Lyon II, in site : http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf, consulté le : 12.03.2010.

- **La démystification**

Le dessinateur d'une caricature souvent veut attribuer le rôle de mystification à son dessin en démystifiant le sérieux du réel par la modification physique des personnages.

- **La contestation**

Parfois, le caricaturiste dessine pour se défouler en remettant en considération certains postulats. Il soulage d'une certaine façon en se libérant de ce qui pèse dans son inconscient.

- **La publicité**

En effet, la caricature peut avoir la fonction publicitaire c'est-à-dire que le dessin a pour objectif d'attirer l'attention des lecteurs à un produit particulier.

Le caricaturiste algérien Le Hic a précisé que *«le dessin de presse permet de tourner en dérision certaines situations ou personnages d'une façon globale, sans s'attaquer directement à eux»*¹. Il a ajouté: *«personnellement, je ne me sens pas du tout concerné par la ligne éditoriale du journal, mais je sais m'autocensurer»*². Pour Plantu, *«la caricature représente en quelque sorte une économie des paroles»*³. Alors, elle est souvent considérée comme étant *«le baromètre de la démocratie»*⁴. Il est nécessaire de savoir les différents avantages de la caricature pour la voir d'une façon optimale. La caricature représente l'information en ajoutant de l'humour et de la gaieté. Elle peut représenter un sentiment ou une situation que les mots ne peuvent pas transcrire.

Ce dessin humoristique n'est pas seulement pour le plaisir, mais aussi il clarifie l'actualité et transmet les idées qu'il comporte. Il est considéré comme un

¹ In Rabat arbitre une rencontre autour de la caricature de presse mieux vaut en rire.in site:www.maroc-hebdo.press.ma/mhintenet/archives_577/html_577/mieux-html, consulté le : 15.02.2009.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

filtre entre l'événement et le lecteur qui lui permet de prendre conscience des faits caricaturés et de rendre visible ce qui est invisible. La caricature est donc l'expression la plus percutante de l'opinion du peuple. Elle devient gentille quand tout va bien.

Conclusion

Actuellement, l'image (fixe ou mobile, sur papier ou sur écran) conquiert le monde. Il est clair qu'elle est bel et bien un moyen de communication très efficace, car elle véhicule une signification. Elle englobe plusieurs types de signes (iconique, plastique et linguistique). Elle est rapide et économique comme le montre le proverbe « *une image vaut mieux que mille mots.* ». Elle est polysémique et son interprétation dépend du lecteur. Donc, nous pouvons dire qu'elle appartient au lecteur.

Plus particulièrement, la caricature est mise en lumière aussi. Cette déformation grotesque d'une personne ou d'une chose par une exagération voulue a donc pour objectif de faire transmettre un message d'une façon rapide, satirique et humoristique. Elle fait rire les gens, mais aussi elle informe, distrait et parfois éduque.

Comme l'affirme C. A. Philippe, « *Les caricatures les plus difficiles à faire sont celles qui parlent de drame touchant de très près les lecteurs (...); ce sont des caricatures où on n'a pas le droit à l'erreur.* »¹.

¹ COTE, André-Philippe et PERRON Gilles. Op.cit.p.48.

TROISIEME CHAPITRE :

**Analyse et interprétation de la
caricature**

Introduction

Après avoir abordé quelques notions de base de la théorie du signe, nous tenterons au sein d'actuel chapitre de voir comment cette théorie sert à analyser et interpréter l'image et plus particulièrement la caricature.

L'image paraît simple à lire, car elle se base sur l'analogie. Mais, il ne faut pas oublier la polysémie en tant qu'un caractère principal de celle-ci. Elle suscite des interprétations, des impressions et différentes analyses selon son récepteur.

La caricature comme étant une image sera l'élément axial dans ce chapitre, et dans le but de l'analyser, nous avons vu de s'appuyer sur l'étude de Damien Bressy et la grille de l'analyse de l'image présentée par Laurent Gervereau.

En effet, nous allons entamer cette étude par une présentation du corpus. Ensuite, nous effectuerons une analyse détaillée des composants de 16 caricatures choisies (les vêtements, les mouvements des mains et des pieds, les émotions du visage et les bulles). Enfin, nous aborderons une description et une interprétation de chaque image caricaturale.

1. La mise en place du corpus

Notre corpus est un ensemble de 16 caricatures extraites de deux journaux algériens d'expression française: « Le Soir D'Algérie » et « Liberté ». Elles sont présentées dans le tableau-1-:

Tableau -1-: « La mise en place du corpus»

Le soir d'Algérie	Liberté
1. L'ombre de la crise financière plane toujours	9. Crise financière profonde
2. Crise financière, les Algériens à l'abri jusqu'à 2011	10. Crise financière mondiale: le pouvoir rassure les Algériens
3. Harraga: le drame continue	11. 1 ^{er} Novembre 1954/1 ^{er} Novembre 2008
4. 3 ans de prison requis contre les parents de harraga...	12. Les parents de harragas devant la justice
5. Les enseignants grévistes poursuivent leur mouvement dans l'indifférence générale	13. Enseignants contractuels grévistes de la faim
6. En grève de la faim depuis 30 jours, les enseignants vacataires ne sont pas au bout de leurs peines	14. Sit-in devant la présidence: 28 enseignants arrêtés
7. Les prix flambent	15. Hausse des prix des légumes
8. Pétrole le baril à 60\$	16. Le mouton à plus de 50000 DA

Les caricatures sélectionnées pour cette étude traitent des sujets importants par lesquels la période 2008/2009 s'est caractérisée. Ces sujets sont au nombre de 4 :

1. **La crise financière mondiale:** c'est une crise économique qui touche presque tous les pays du monde.
2. **Harraga** est un phénomène dont notre pays souffre beaucoup. C'est traverser la mer de façon illégitime pour gagner la vie là-bas(en Europe). Cette aventure est souvent vécue par les jeunes hommes, et parfois, les femmes, les vieux et même les enfants.

3. **La grève de faim des enseignants contractuels:** Ces enseignants ont entamé une grève de faim pour demander de les intégrer dans leurs postes.
4. **La hausse des prix :** Un problème qui a touché le monde entier et plus particulièrement notre pays.

1.1. La présentation des journaux sélectionnés

1.1.1. Le Soir D'Algérie

« Le Soir D'Algérie » est un journal algérien d'expression française qui s'occupe de la description de divers faits sociaux comme l'explique Joseph Pulitzer (fondateur du journalisme moderne) dans sa citation:

«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiters du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»¹

La fiche signalétique de ce journal est la suivante:

- a) Nom du journal: Le soir d'Algérie.
- b) Directeur de publication: Fouad BOUGHANEM.
- c) Directeur de rédaction: Nacer BELHADJOURA.
- d) Adresse du journal: 1, Rue Bachir Attar, Place du 1^{er} Mai-Alger- le journal répond au téléphone 021 67.06.58 / 021 67.06.51.
- e) Fax: 0 21. 67.06.76

¹ In Site: <http://iferhounene.blogs.nouvelobs.com/archive/2009/05/07/amirouche-un-exemple-de-nationalisme-et-d-engagement.html>, consulté le: 12.03.2009

f) Edité par: SARL Le Soir d'Algérie

g) Site web:<http://www.lesoirdalgerie.com/>

h) E-mail: info@lesoirdalgerie.com

1.1.2. Liberté

« Liberté » est un quotidien algérien d'expression française, créé le 27 Juin 1992, par l'homme d'affaires Issad Rebrab et les journalistes professionnels: Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek, et Ahmed Fattani. Le journal occupe l'une des premières places de la presse nationale. Il porte la devise: « *Le droit de savoir et le devoir d'informer* ». Sa **fiche signalétique** est la suivante:

a) Nom du journal: LIBERTE.

b) Directeur de publication: Abroch AOUTODERTE.

c) Directeur de rédaction: Mounir BOUJEMAA.

d) Adresse du journal: 37, rue Larbi Ben M'hidi, Alger. Le journal répond au téléphone: 0 21 64.34.25.

e) Site web: <http://www.liberte-algerie.com/>

1.2. La présentation des caricatures

Il est certain que la lecture d'une image nécessite la connaissance de quelques notions sur elle à la fois opératoires et élémentaires, des informations sur l'époque et les techniques utilisées pour la réaliser. C'est dans ce but que nous proposons le tableau suivant:

Tableau -2-: «La présentation des caricatures»

Thème général	Titre de la caricature	Source et auteur	Date de la parution
La crise financière mondiale	1. L'ombre de la crise financière plane toujours	« Le soir d'Algérie » Le Hic	Mercredi, 22 octobre 2008.
	2. Crise financière, les Algériens à l'abri jusqu'à 2011	Idem	Jeudi, 25 décembre 2008.
Harragas	3. Harraga: le drame continue	Idem	Jeudi, 31 juin 2008.
	4. 3 ans de prison requis contre les parents de harraga	Idem	Lundi, 20 octobre 2008.
La grève de la faim des enseignants vacataires	5. Les enseignants grévistes poursuivent leur mouvement dans l'indifférence générale	Idem	Mardi, 29 juillet 2008.
	6. En grève de la faim depuis 30 jours, les enseignants vacataires ne sont pas au bout de leurs peines	Idem	Jeudi, 14 août 2008.
La hausse des prix	7. Les prix flambent	Idem	Mardi, 19 août 2008.
	8. Pétrole le baril à 60\$	Idem	Dimanche, 26 octobre 2008.

La crise financière mondiale	9. Crise financière profonde	« Liberté » Ali DILEM	Dimanche, 16 novembre 2008.
	10. Crise financière mondiale: le pouvoir rassure les Algériens	Idem	Dimanche, 12 octobre 2008.
Harraga	11. 1 ^{er} Novembre 1954/1 ^{er} Novembre 2008	Idem	Samedi, 01 novembre 2008.
	12. Les parents de harraga devant la justice	Idem	Mercredi, 22 octobre 2008.
La grève de la faim des enseignants vacataires	13. Enseignants contractuels grévistes de la faim	Idem	Samedi, 23 août 2008.
	14. Sit-in devant la présidence: 28 enseignants arrêtés	Idem	Jeudi, 14 août 2008.
La hausse des prix	15. Hausse des prix des légumes	Idem	Dimanche, 29 mars 2009.
	16. Le mouton à plus de 50000 DA	Idem	Dimanche, 07 décembre 2008.

1.3. L'échelle des plans

Pour Damien Bressy, l'image traite les sujets dans un cadrage déterminé par rapport à une échelle des plans.

Ainsi, le tableau-3- établit ces plans:

Tableau -3-: «L'échelle des plans»

Caricature N°	Plan Général	Plan Demi-ensemble	Plan moyen	Gros plan	Plan rapproché
01		+			
02		+			
03		+			
04					+
05			+		
06			+		
07			+		
08		+			
09		+			
10		+			
11			+		
12		+			
13		+			
14		+			
15			+		
16			+		

➤ **Commentaire de tableau-3-**

A partir de ce tableau, nous trouvons que les deux caricaturistes choisissent beaucoup plus le plan demi-ensemble pour la transmission de leurs messages c'est-à-dire que les personnages sont apparus dans le décor où ils s'évaluent (le décor intervient dans leurs réactions et participe à leurs actions), sauf dans la caricature N° 04 où le dessinateur « Le Hic » utilise le plan rapproché (les personnages sont coupés entre la taille et la poitrine) qui sert à manifester les émotions et les réactions des personnages caricaturés. Cependant, les dessins N° 5, 6, 7, 11, 15 et 16 sont vus de plan moyen où les personnages sont cadrés en entier (de tête au pied) et le contexte est évacué pour concentrer sur les personnages et leur donner leurs rôles pour arriver au sens.

1.4. Les angles de prise de vue

Selon Damien Bressy, un angle de vue est la position de voir par rapport à l'image. En effet, les personnages dans ces caricatures sont vus sous différents angles, selon leur dessinateur et le sens qu'il souhaite donner.

Voilà, le tableau suivant dans lequel nous déterminerons ces différents angles:

Tableau-4-: «Les angles de prise de vue»

Caricature N ^o	Les personnages	Face	Dos	Profil droit	Profil gauche	Trois quarts Face	Trois quarts dos
01	L'homme surplombant la fenêtre	-	-	-	-	+	-
	Le mendiant	-	-	-	-	+	-
02	Le mendiant	-	-	-	-	+	-
03	Le harrag	-	-	-	-	-	+
04	L'homme	+	-	-	-	-	-
	La femme	+	-	-	-	-	-
05	L'homme	-	-	-	-	-	+
06	L'enseignant 1	-	-	-	-	+	-
	L'enseignant 2	-	-	-	-	+	-
	L'enseignant 3	-	-	-	-	+	-
07	L'homme	-	-	+	-	-	-
08	L'homme	-	-	-	-	-	+
09	Le cochon	-	-	-	-	-	+
10	Bouteflika	-	-	-	-	+	-
11	Le combattant	+	-	-	-	-	-
	Le harrag	+	-	-	-	-	-

12	Le juge	-	-	-	-	+	-
	L'homme	-	-	-	-	+	-
	La femme	-	-	-	-	+	-
13	Les enseignants	-	-	-	-	+	-
14	Le policier	-	-	-	-	+	-
	L'enseignant	-	-	-	-	+	-
15	L'homme	-	-	-	-	+	-
	La femme	-	-	-	-	+	-
16	Bouteflika	-	-	-	-	+	-

➤ **Commentaire de tableau-4-**

Ce tableau présente les différents angles de prise de vue des personnages selon leurs dessinateurs.

- Chez le Hic:

Les caricatures N° (1, 2, et 6): tous les personnages sont vus de $\frac{3}{4}$ face.

Les caricatures N° (3, 5 et 8): tous les personnages sont vus de $\frac{3}{4}$ dos.

La caricature N° 7: l'homme est vu de profil droit.

La caricature N° 4: l'homme et sa femme sont vus de face.

- Chez Dilem:

La caricature N° 9: le cochon est vu de $\frac{3}{4}$ dos.

La caricature N° 11: les deux personnages sont vus de face.

Les caricatures N° (10, 12, 13, 14, 15, 16): tous les personnages sont vus de $\frac{3}{4}$ de face.

Donc, nous trouvons que les personnages vus de trois quarts face (sensation de profondeur) sont au nombre de 16.

Il y a 4 personnages vus de $\frac{3}{4}$ dos et un seul vu de profil droit (ceci permet d'isoler une partie du visage).

Les personnages vus de face sont au nombre de 04.

En effet, le caricaturiste change l'angle de prise de vue selon le besoin.

2. Etude des composants des caricatures sélectionnées

2.1. Les vêtements des personnages

Les vêtements, outre leur fonction de protéger contre l'intempérie (le froid et la chaleur) et le confort, comportent un message ou un code d'une portée sociale. Certes, les habits des personnages caricaturés jouent un rôle important pour la compréhension du message transmis aux lecteurs. Alors, le tableau-5- nous aidera à identifier les vêtements de ceux-ci.

Tableau -5-: «Les vêtements des personnages»

Titres des caricatures	Personnages	Codes vestimentaires	
		traditionnels	modernes
"L'ombre de la crise financière plane toujours"	L'homme surplombant la fenêtre	-	-tricot -lunettes
	Le mendiant	-	-tricot -pantalon -bonnet
"Crise financière, les Algériens à l'abri jusqu'à 2011"	Le mendiant	-	-Tricot - pantalon -bonnet
"Harraga: le drame continue"	Le harrag	-	-Tricot -pantalon -casquette
"3 ans de prison requis contre les parents de harragas"	L'homme	-	-bonnet -chemise -veste
	La femme	-haïk (voile traditionnel)	-

"Les enseignants grévistes poursuivent leur mouvement dans l'indifférence générale"	L'homme	-	-veste -pantalon -lunettes -claquette
"En grève de la faim depuis 30 jours, les enseignants vacataires ne sont pas au bout de leurs peines"	L'enseignant1	-	-tricot -pantalon
	L'enseignant2	-	Idem
	L'enseignant 3	-	Idem
"Les prix flambent"	L'homme	-	-bonnet -tricot -veste -pantalon -claquette
"Pétrole le baril à 60\$"	L'homme	-	-veste -pantalon -claquette
"Crise financière profonde"	Le cochon	-	-
"Crise financière mondiale: le pouvoir rassure les Algériens"	Bouteflika	-	-costume -chemise -cravate -chaussures
"1^{er} Novembre 1954/1^{er} Novembre 2008"	Le combattant	-l'amama -tenue -chaussures	-
	Le harrag	-	-casquette -tricot -pantalon

"Les parents de harraga devant la justice"	Le juge	-	-tenue spéciale -bonnet
	L'homme	-tarbouche -tenue traditionnelle -tricot	-
	La femme	Haïk	-
"Enseignants contractuels grévistes de la faim"	L'enseignant	-	-tricot -pantalon -claquette
"Sit-in devant la présidence: 28 enseignants arrêtés"	Le policier	-	-tenue militaire -casquette
	L'enseignant	-	-tricot -pantalon
"Hausse des prix des légumes"	L'homme	-tarbouche -tricot -pantalon	-
	La femme	-	-hijeb -folare
"Le mouton à plus de 50000DA"	Bouteflika	-	-costume -chemise -cravate -chaussures

➤ **Commentaire de tableau-5-**

A partir des codes vestimentaires, nous pouvons savoir la catégorie sociale du personnage caricaturé et la profession qu'il exerce. Donc, les vêtements devraient correspondre au statut du personnage caricaturé qu'il soit: homme de pouvoir, cadre intellectuel, religieux, militaire, civil, paysan ou éleveur. En guise de cela, nous identifions dans les caricatures étudiées deux modes d'habits (modernes et traditionnels) choisis intentionnellement par les dessinateurs. En conséquence, nous pouvons déterminer le statut de chaque personnage comme suit:

Tableau -6-: «Statuts sociaux des personnages»

Caricature N°	Personnages	Statuts sociaux				
		civil	Militaire	Intellectuel	pouvoir	paysan
01	L'homme surplombant la fenêtre	+	-	+	-	-
	Le mendiant	+	-	-	-	-
02	Le mendiant	+	-	-	-	-
03	Le harrag	+	-	-	-	-
04	L'homme	+	-	-	-	+
	La femme	+	-	-	-	+
05	L'homme	+	-	+	+	-
06	L'enseignant 01	+	-	+	-	-
	L'enseignant 02	+	-	+	-	-
	L'enseignant 03	+	-	+	-	-
07	L'homme	+	-	-	-	-
08	L'homme	+	-	-	-	-
09	Le cochon	-	-	-	-	-
10	Bouteflika	+	-	+	+	-
11	Le combattant	+	+	-	-	-
	Le harrag	+	-	-	-	-
12	Le juge	+	-	+	-	-
	L'homme	+	-	-	-	+
	La femme	+	-	-	-	+
13	L'enseignant	+	-	+	-	-
14	Le policier	-	+	+	-	-
	L'enseignant	+	-	+	-	-
15	L'homme	+	-	-	-	+
	La femme	+	-	-	-	+
16	Bouteflika	+	-	-	+	-

2.2. Les gestes: les mouvements des mains et des pieds

Nos gestes peuvent être parasites (d'un manque d'engagement) qui n'ont aucune relation avec le sens, comme ils peuvent être intentionnels (d'engagement), qui comportent un message. Evidemment, les mouvements des mains et des pieds des personnages dans une caricature ont leur fonction dans la transmission du message visé par son dessinateur.

Donc, nous faisons apparaître dans le tableau-7- les mouvements des bras et des jambes de ceux-ci:

Tableau -7-: «Les gestes: les mouvements des mains et des pieds»

Titres de la caricature	Personnages	Mouvements des bras (mains et doigts)	Mouvement des jambes (pieds et genoux)
"L'ombre de la crise financière plane toujours"	L'homme surplombant la fenêtre	La main droite est tendue, sa paume est ouverte en direction du ciel et l'autre est mise sur la joue.	-
	Le mendiant	La main est tendue, sa paume est ouverte en direction du ciel	Les pieds accroupis.
"Crise financière, les Algériens à l'abri jusqu'à 2011"	Le mendiant	La main droite est tendue, sa paume est ouverte en direction du ciel.	Les pieds accroupis
"Harraga: le drame continue"	Le harrag	Les deux mains maintiennent le rameur.	-
	L'homme	Les deux mains maintiennent les rameurs.	-
"3 ans de prison requis contre les parents de harragas"	La femme	La main maintient le haïk.	-

"Les enseignants grévistes poursuivent leur mouvement dans l'indifférence générale"	L'homme	La main droite tient un journal et la main gauche est mise derrière le dos tenant un plat plein d'aliments.	Assis sur un fauteuil
"En grève de la faim depuis 30 jours, les enseignants vacataires ne sont pas au bout de leurs peines"	L'enseignant 2	La main droite maintient le ventre et la main gauche est tendue.	Assis sur les genoux.
	L'enseignant 3	La main est tendue.	Idem
	L'homme	La main droite tient un coffre.	Il marche, le pied gauche avancé.
"Pétrole le baril à 60\$"	L'homme	La main droite est mise dans la poche et l'autre frotte sa barbe.	Il est debout, pieds joints.
"Crise financière" "profonde"	Le cochon	-	-
"Crise financière mondiale: le pouvoir rassure les Algériens"	Bouteflika	La main droite est tendue et l'index est pointé, la main gauche est mise derrière le dos.	Il est debout, pieds joints.

"1 ^{er} Novembre 1954/1 ^{er} Novembre 2008"	Combattant	Les deux mains maintenant un fusil.	Il est debout aux pieds joints.
	Harrag	Les deux mains maintenant un raneur.	Idem.
"Les parents de harraga devant la justice"	Le juge	Les mains mises sur le bureau.	-
	L'homme	Les mains sont levées au niveau de la poitrine et ses paumes sont ouvertes vers le devant.	Il est debout, pieds joints
	La femme	Idem.	elle est debout, pieds joints
"Enseignants contractuels grévistes de la fain"	L'enseignant	La main droite est tendue, sa paume est ouverte vers le devant, la main gauche est tendue et l'index pointé.	Les jambes tendues
	Le policier	La main est tendue et l'index est pointé	Assis sur le coté de son bureau.
"Sit-in devant la présidence: 28 enseignants arrêtés"	L'enseignant	La main à l'air.	Les pieds perpendiculaires.
	L'homme	La main est tendue l'index est pointé	Il est debout, pieds joints.
"Hausse des prix des légumes"	La femme	Les deux mains sont levées au niveau de la poitrine, ses paumes sont ouvertes vers le devant.	elle est debout, pieds joints.

<p>"Le mouton à plus de 50000DA".</p>	<p>Bouteflika</p>	<p>La main droite est tendue et l'index est pointé. La main gauche est mise derrière le dos.</p>	<p>Il est debout, pieds joints</p>
--	--------------------------	--	------------------------------------

➤ **Commentaire de tableau-7-**

Les mouvements des mains et des pieds des personnages servent à arriver à la signification du message. Donc, les deux caricaturistes les considèrent comme des codes de communication corporelle. Ils les choisissent intentionnellement. A partir de ce tableau, nous trouvons que les personnages des caricatures n°1 et 2 ont les mains tendues avec les paumes ouvertes en direction du ciel; ce geste veut dire, au sens superficiel, que ces personnages sont des mendiants qui demandent la charité. Mais au sens profond, il revient à la crise financière mondiale. Quant à :

- La caricature n°03: le jeune « harrag » maintient bien le rameur ce qui montre sa volonté pour continuer son parcours.
- La caricature n°04: les deux mains maintiennent les colonnes, ce geste montre que le personnage veut découvrir une chose qu'il ignore et qu'il veut se délivrer.
- La caricature n°05: la main mise derrière le dos: veut dire que le personnage cache quelque chose.
- La caricature n°06: l'enseignant met sa main sur le ventre pour dire qu'il a faim et l'autre enseignant gréviste est allongé (les mains et les jambes tendues) reflétant qu'il ne peut plus résister à la faim.
- La caricature n°07: le personnage marche en lourds pas exprimant sa déception.
- La caricature n°08: la main frotte la barbe, ce qui signifie que le personnage s'étonne et pense profondément.
- La caricature n°10: la main est tendue et l'index est pointé, ce geste veut dire que le personnage affirme sa parole.

- La caricature n°11: les deux mains du personnage maintiennent le fusil ce qui veut dire que ce dernier est précieux pour lui. De même, le jeune harrag qui maintient le rameur avec ses deux mains.
- La caricature n°12: les mains des parents du harrag sont levées au niveau de poitrine et leurs paumes sont ouvertes pour dire qu'ils sont innocents.
- La caricature n°13/ 14/15 et 16: les personnages dans les quatre caricatures ont la main tendue et l'index pointé, ce geste veut attirer l'attention des récepteurs sur l'importance de ce que disent les personnages.

2.3. Les émotions et les expressions du visage

Les expressions de visages des personnages caricaturés contribuent à la bonne compréhension d'une caricature. C'est pour cette raison que nous tenterons de les représenter dans le tableau suivant:

Tableau -8-: «Les émotions et les expressions du visage»

Caricature		Personnages	Souriant	Surprise/ Étonnement	Douleur	Colère	Hypocrisie	Mauvaise humeur	Indifférence	Déception	Ironie
01	L'homme surplombant la fenêtre		-	-	+	-	-	+	-	+	-
	Le mendiant		-	+	-	-	-	-	-	-	-
02	Le mendiant		-	+	-	-	-	-	-	-	-
03	Le harrag		-	-	+	-	-	+	-	-	-
04	L'homme		-	+	-	-	-	+	-	+	-
	La femme		-	+	-	-	-	+	-	+	-
05	L'homme		-	+	-	-	-	-	+	-	-
06	L'enseignant1		-	-	+	-	-	+	-	+	-
	L'enseignant2		-	+	+	-	-	+	-	+	-
	L'enseignant3		-	+	+	-	-	+	-	+	-

07	L'homme	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-
	L'homme	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-
09	Le cochon	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10	Bouteflika	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+
11	Le combattant	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Harrag	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-
12	Le juge	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-
	L'homme	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-
	La femme	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-
13	Les enseignants	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-
14	Le policier	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-
	L'enseignant	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-
15	L'homme	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-
	La femme	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-
16	Bouteflika	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+

➤ **Commentaire de tableau-8-**

Cette grille représente les traits et les expressions des visages de 25 personnages dans les 16 caricatures. De ce fait, nous remarquons que les personnages caricaturés du premier journal sont presque tous étonnés et en mauvaise humeur ce qui revient à la nature des sujets traités. Par contre, nous trouvons le sourire chez presque tous les personnages caricaturés par Dilem. Cependant, le sourire n'exprime pas le bonheur des personnages, mais leur indifférence, leur hypocrisie ou leur ironie.

En effet, nous trouvons que 52% des personnages sont en mauvaise humeur, ce que revient aux sujets tragiques traités. Quant à la déception, elle avoisine le taux de 44%.

- 40% des personnages présentent de douleur morale engendrée dans la souffrance vécue par ceux-ci.
- 48% des personnages se trouvent étonnés, ce qui renvoie peut-être à l'ignorance ou à la surprise de ceux-ci.
- 16% des personnages sont souriants.
- 12% des personnages montrant leur indifférence.
- 4% sont dans un état de colère.
- 4% des personnages se trouvent ironisés.

Donc, ces traits sont considérés comme des codes, à partir desquels le récepteur peut déchiffrer et arriver au sens.

2.4. Etude analytique des bulles

Les bulles sont des éléments composants d'une image caricaturale. Dans le dictionnaire. Le Robert, une bulle est un « *espace délimité par une ligne fermée, où sont inscrites les paroles ou les pensées d'un personnage de B.D* »¹. Les paroles des personnages inscrites dans les bulles ont une grande importance

¹ Le Robert Illustré D'aujourd'hui, Ed du CLUB France Loisirs, Paris, 1996.p. 201

pour arriver au sens visé par ces dessins. C'est pour cette raison que nous voyons important de faire une analyse de ces bulles dans le tableau suivant :

Tableau -9-: «Etude analytique des bulles»

Caricature N°	Bulle N°	Contenu Des bulles	Analyse syntaxique (consiste à mettre en évidence la structure d'un texte) ¹	Analyse sémiotique (une méthode d' <i>analyse</i> des textes qui permet d'en faire ressortir le véritable contenu à partir de leur structure) ²
01	Bulle 01	(!)	Elle contient un point d'exclamation.	Ce signe de ponctuation exprime l'étonnement du personnage.
02	Bulle 1	(!)	Idem	Idem
03	-	-	-	-
04	-	-	-	-
05	-	-	-	-
06	-	-	-	-
07	-	-	-	-
08	Bulle 01	(?!)	Elle contient un point d'interrogation et deux points d'exclamation.	Ces signes expriment l'ignorance du personnage et son étonnement face à ce qu'il voit.
09	-	-	-	-
10	Bulle 01	(tout baigne!)	Une phrase verbale constituée d'un sujet et d'un verbe conjugué au présent de l'indicatif. Elle se termine par un point d'exclamation.	Cette phrase a un sens explicite (tout baigne! c'est-à-dire tout mouillé, tout plongé), et un autre implicite (c'est parler de l'inondation meurtrière de Ghardaïa).

¹ In http://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_syntaxique, consulté le: 15.10.2010

²In<http://www.ethique.inserm.fr/ethique/cours.nsf/bccd132de8453295c125685b004bb3a8/dce1c3edc4b606d7c125697c0046d8bb?OpenDocument>, consulté le : 15.10.2010

11	-	-	-	-
12	Bulle 01	(Les faits remontent à 9 mois avant la naissance de votre fils!)	Une phrase verbale déclarative qui se compose de GN.S + GV+ GP (verbe au présent de l'indicatif). Elle se termine par un point d'exclamation.	Le personnage (le juge) veut dire par cette phrase que les parents du harrag sont responsables des comportements de leurs enfants.
13	Bulle 01	(On attend el-adhane!)	Une phrase verbale constituée d'un sujet indéfini, un verbe conjugué au présent de l'indicatif et un C.O.D. Elle se termine par un point d'exclamation.	Le personnage est un enseignant gréviste de faim qui veut dire par cette phrase qu'il attend un signe du ministère de l'éducation pour arrêter la grève de faim.
14	Bulle 01	(Interro surprise!)	Une phrase nominale qui se compose d'un seul mot et un point d'exclamation.	Une exclamation qui explique le mauvais traitement des médiateurs du savoir d'après l'autorité.
15	Bulle 01	(Tu pleures?!)	Une phrase verbale interrogative constituée d'un sujet et d'un verbe au présent de l'indicatif. Elle se termine par un point d'interrogation et un autre d'exclamation.	Le caricaturiste met un point d'exclamation outre que celui d'interrogation pour exprimer l'étonnement de la femme face à l'homme qui a des larmes sur la joue.
	Bulle 02	(Non, c'est les	Une phrase négative qui se compose de l'adverbe	C'est la réponse du personnage qui veut attirer

		oignons!)	« non », et le présentatif « c'est » qui met en relief le sujet (les oignons) d'un verbe supprimé (c'est les oignons qui me font pleurer.).	l'attention sur le prix de l'oignon. Il est étonné à cause de la hausse de prix des légumes
16	Bulle 01	(Je m'en fous, moi je cherche un lièvre!)	C'est une phrase composée de deux phrases juxtaposées: la première se compose d'un sujet, un verbe pronominal conjugué au présent de l'indicatif et le pronom personnel « en », la deuxième se compose d'un sujet, un verbe au présent de l'indicatif et un C.O.D.	La première partie de la phrase représente l'indifférence du personnage et la deuxième partie montre l'incapacité du personnage d'acheter un mouton à cause de son prix haut.

➤ **Commentaire de tableau-9-**

A partir du tableau, nous pouvons dire que le caricaturiste Dilem voit l'importance de la présence des bulles qui referment les paroles des personnages, et qui enlèvent l'ambiguïté et facilitent l'appréhension des événements caricaturés. En revanche, le « Hic » représente ses caricatures sans secours aux bulles, sauf dans les caricatures n°1,2 et 8 où celles-ci englobent seulement des signes de ponctuation exprimant l'étonnement des personnages.

2.5. La relation texte/image

Le titre est un élément linguistique susceptible de situer les lecteurs. Il veut dire le plus possible avec le minimum des mots. Un titre d'un livre, un texte ou une image c'est l'intitulé qui indique son contenu et qui incite le lecteur à lire ce qu'il identifie ou présente. Nous faisons donc le tableau ci-dessous dans le but de montrer le rapport texte/image:

Tableau -10-: «La relation texte/image»

Caricature N°	Relais	Ancrage
1	+	+
2	+	+
3	+	+
4	+	+
5	+	+
6	+	+
7	+	+
8	+	+
9	+	+
10	+	+
11	+	-
12	+	+
13	+	+
14	+	+
15	+	+
16	+	+

➤ **Commentaire de tableau-10-**

Dans les 16 caricatures, nous remarquons une forme de complémentarité entre les textes et les images, sauf dans la caricature n°11 où il manque la fonction d'ancrage. Donc, nous pouvons dire que la relation texte/image correspond aux fonctions de relais et d'ancrage.

Ainsi que le tableau-11- identifie la nature de ce rapport comme suit:

Tableau -11-: «Le rapport titre/image et le rapport paroles/image»

Caricatures	Rapport titre/ image	Rapport paroles/ image
L'ombre de la crise financière plane toujours.	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité
Crise financière, les algériens à l'abri jusqu'à 2011.	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité
Harraga: le drame continue.	Rapport de redondance	
3 ans de prison requis contre les parents de harraga...	Rapport de complémentarité	
Les enseignants grévistes poursuivent leur mouvement dans l'indifférence générale.	Rapport de redondance	
En grève de la faim depuis 30 jours, les enseignants vacataires ne sont pas au bout de leurs peines.	Rapport de complémentarité	
Les prix flambent.	Rapport de complémentarité	
Pétrole le baril à 60\$.	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité

Crise financière profonde.	Rapport de complémentarité	
Crise financière mondiale: le pouvoir rassure les algériens	Rapport d'opposition	Rapport de redondance
1^{er} Novembre 1954/1^{er} Novembre 2008.	Rapport de complémentarité	
Les parents de harraga devant la justice	Rapport de redondance	Rapport de complémentarité
Enseignants contractuels grévistes de la fain.	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité
Sit-in devant la présidence: 28 enseignants arêtes.	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité
Hausse des prix des légumes	Rapport de redondance	Rapport de complémentarité
Le mouton a plus de 50000 DA	Rapport de complémentarité	Rapport de complémentarité

➤ **Commentaire de tableau-11-**

A partir de ce tableau, nous remarquons que la relation entre les titres et les images est complémentaire, sauf dans les caricatures 5, 12 et 15 où il y a un rapport de redondance et dans celle n° 10 où il y a une relation d'opposition.

La relation entre les paroles des personnages et les images est complémentaire aussi, sauf dans l'image n°10 où il y a un rapport de redondance. Cette complémentarité de texte/image montre le rôle du texte comme composant de l'image. Ce dernier est un guide du récepteur et facilitateur pour l'aider à atteindre la signification de l'image. Donc, « *le texte peut orienter le dessin, lui donner une direction plus précise, alors que l'image seule a ces limites-là. Mais ce sont justement ces limites qui rendent ces caricatures plus intéressantes.*»¹

¹ COTE, André-Philippe et PERRON Gilles. Op. cit. 122.

3. Description et interprétation des caricatures

3.1. Description et interprétation des caricatures extraites du quotidien "Le Soir D'Algérie"

En se basant sur la grille de l'analyse de l'image proposée par Laurent Gervereau, nous abordons la description et l'interprétation de chaque caricature comme suit:

❖ Description et interprétation de la caricature n°01



Cette image caricaturale intitulée « L'ombre de la crise financière plane toujours » est datée de mercredi 22 octobre 2008. Elle est constituée de deux personnages représentés dans un plan demi-ensemble. L'un des personnages, surplombant d'une fenêtre ouverte donnée vers la route, porte des lunettes, ses deux yeux sont demi-fermés. Il semble triste, sa main droite est tendue vers le devant, et sa paume est ouverte en direction du ciel pour demander la charité. Son autre main est mise sur la joue gauche. Il paraît qu'il pense profondément et qu'il est perdu.

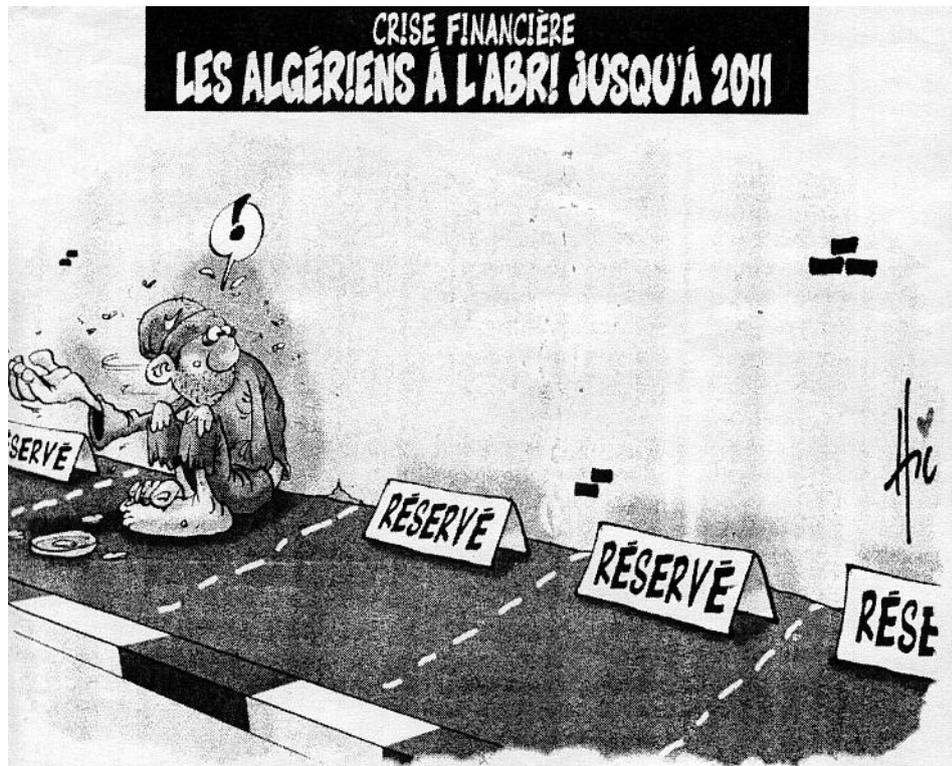
Sous la fenêtre "au bout de la route", l'autre homme est assis par terre. C'est un mendiant qui tend la main droite vers le devant pour demander aussi la charité. Il est couvert par l'ombre de la main du premier, ses pieds sont nus. Il porte un bonnet sur la tête. Il regarde vers le haut pour découvrir la raison de l'ombre qui le couvre. Son étonnement est exprimé par un point d'exclamation mentionné dans une petite bulle entourée par des goûtes de sueur. Devant lui, il y a trois pièces d'argent sur un mouchoir.

Cette caricature vise à transmettre un message aux lecteurs. Elle met en lumière la crise financière mondiale qui est marquée par « *une crise de liquidité interbancaire et une crise de crédit, qui a débuté vers juillet 2007. Elle trouve son origine dans le dégonflement de bulles économiques et par les pertes importantes des établissements financiers provoquées par la crise des subprimes.* »¹. D'ailleurs, cette image montre que la crise, qui couvre d'habitude la classe des démunis, touche tout le monde. La grande main du personnage indique que la crise s'aggrave, l'autre main mise sur la joue pour dire qu'il pense profondément aux solutions de la crise. Ses yeux demi-fermés indiquent sa déception et qu'il n'est arrivé à aucune solution. Il est dans une situation stable montrant que la crise est durable. Le mendiant est couvert par l'ombre de la main du premier ce qui signifie que la crise qui touche le premier, touche parallèlement le deuxième.

Nous pouvons l'interpréter autrement, les deux personnages représentent les pays du monde; le premier représente les grands pays touchés par la crise financière et le second représente les pays qui en dépendent et qui sont touchés également.

¹In site: http://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_financi%C3%A8re_de_2007-2009.

❖ Description et interprétation de la caricature n°02



La caricature intitulée « Crise financière, les Algériens à l'abri jusqu'à 2011 » est parue le jeudi 25 décembre 2008. Elle contient un seul personnage représenté dans le plan demi-ensemble. C'est un mendiant assis par terre, sans chaussures. Il porte un bonnet sur la tête, un tricot et un pantalon déchiré jusqu'aux genoux. Il oriente sa main droite vers le devant pour demander la charité. Son étonnement est exprimé par un point d'exclamation inclus dans une petite bulle. Il regarde à côté de lui où il y a des plaques au sol (réservé), séparées par des lignes discontinues pour déterminer les frontières de chacune d'elles. Devant lui, il y a une assiette dans laquelle on distingue une pièce d'argent.

Cette caricature met en lumière la situation des Algériens face à la crise financière mondiale. Ce mendiant étonné contre les plaques distribuées à ses côtés déterminant des espaces occupés et réservés pour l'avenir pour demander la charité, ce qui veut dire que les Algériens sont actuellement à l'abri, et qu'ils seront touchés par la crise à partir de l'an 2011.

❖ Description et interprétation de la caricature n°03



Cette caricature est publiée le jeudi 31 juin 2008 sous le titre de « Harraga: le drame continue ». Elle représente un jeune homme, vu de $\frac{3}{4}$ dos dans le plan demi-ensemble, monté sur un baril de pétrole au large de la mer. Il porte une casquette dirigée vers l'arrière, un tricot sans manches et un pantalon. Il tient par ses mains un rameur par lequel il pagaie. Il avance sur le baril (sans bouchon) duquel sort un liquide noir qui flotte sur l'eau.

Ce jeune veut traverser la mer afin de partir vers le côté européen. Cette image caricaturale représente le cas de beaucoup de jeunes algériens que nous appelons harraga (mot d'origine arabe "harrag" (qui brûle) migrant clandestin qui prend la mer depuis les côtes nord de l'Afrique¹ vers le sud d'Europe). Ces jeunes, à la recherche d'une liberté introuvable en Algérie, estiment que la vie est meilleure quand ils seraient sur l'autre rive de la méditerranée.

¹ In site: http://www.alterinfo.net/PHENOMENE-DES-HARRAGA-Algerie--ne-laisse-pas-tes-enfants-te-fuir!_a29131.html, consulté le : 02.03.2009.

Le jeune souffre pendant son voyage, mais il n'est pas encore désespéré. Il est sur le baril de pétrole duquel sort le liquide noir qui flotte sur l'eau exprimant que les jeunes algériens n'ont pas bénéficié de la richesse pétrolière et qu'ils partent en laissant l'or noir derrière eux. La couleur noire du liquide indique l'avenir incertain de ce jeune (l'arrivée à l'autre côté ou la mort.)

❖ Description et interprétation de la caricature n°4



L'image caricaturale intitulée « 3 ans de prison requis contre les parents de harraga » est publiée le lundi 20 octobre 2008. Elle se compose de deux personnages représentant les parents d'un harraga. Ils sont vus de face dans le plan rapproché. Un homme et sa femme portent des tenues traditionnelles. Le père a une petite moustache et de grandes oreilles. Il porte un bonnet sur la tête. Il maintient avec ses deux mains des rameurs classés l'un contre l'autre ressemblant aux colonnes d'une prison.

A son côté, la mère qui porte un haïk. Elle paraît effrayée, elle maintient son mari par sa main gauche et son haïk par l'autre main.

Le dessinateur a utilisé les rameurs comme un symbole pour dire que la question concerne les harraga. Les personnages sont étonnés de leur situation, car ils ne savent pas pourquoi ils sont condamnés. Cette image traite la question de 14 harraga à l'issue du procès, qui s'est tenu, le procureur de la république du tribunal d'Annaba a requis une peine de 3 ans de prison ferme et une amende de 50000DA à l'encontre de chacun des 14 parents de harraga¹.

❖ Description et interprétation de la caricature n°5



Cette caricature intitulée « Les enseignants grévistes poursuivent leur mouvement dans l'indifférence générale » est datée de mardi 21 juin 2008. Elle représente un seul personnage vu de ¾ dos dans le plan moyen: un homme chauve assis sur un fauteuil. Il porte des lunettes, une tenue et des claquettes. Il tient dans sa main droite un journal et lit le titre en gras "15^e jour de grève de la

¹ Le Soir D'Algérie, le 20.10.2008.

faim". Sa main gauche est mise derrière le dos portant un plat plein d'aliments pour le cacher.

Il est clair que l'homme présenté dans cette caricature représente le cas des responsables. Alors, son étonnement face à la nouvelle lue dans le journal montre leur indifférence envers l'évènement. Il cache le plat plein d'aliments derrière le dos signifiant qu'ils ne s'intéressent pas au cas des enseignants grévistes qui sont restés 15 jours sans manger en attendant la réalisation de leurs doléances.

❖ Description et interprétation de la caricature n°6



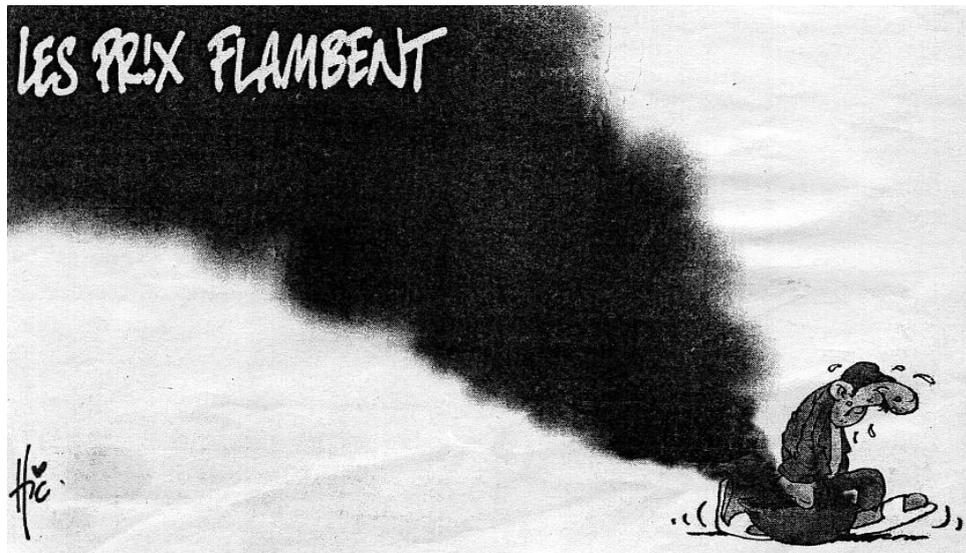
La caricature parue le jeudi 14 août 2008, sous le titre de « En grève de la faim depuis 30 jours, les enseignants vacataires ne sont pas au bout de leurs peines » est constituée de trois personnages vus de $\frac{3}{4}$ face, présentés dans le plan moyen. L'un est allongé sur le sol et les deux autres se sont mis à genoux. Ils regardent attentivement le calendrier collé au mur où il est affiché "RAMADHAN

2 SEPTEMBRE ". Autour de leurs ventres, il y a des étoiles montrant que les trois hommes ont très faim et devant eux, il y a un verre, une assiette et une bouteille.

Dans cette image caricaturale, les trois hommes représentent des enseignants vacataires grévistes. Ils semblent un peu âgés ce qui signifie qu'ils sont des suppléants depuis longtemps. Tous les trois sont chauves pour dire qu'ils pensent beaucoup à leur cas misérable. Les deux personnages mis à genoux dirigent leur regard vers le calendrier. Ils sont déçus. L'autre personnage est allongé par terre, son ventre est vide, ses yeux sont demi-fermés, et un liquide sortant de lui. Comme il est si faible, il ne peut pas se commander.

Brèf, cette image vise essentiellement à montrer que la grève de la faim n'a pas encore atteint son but.

❖ Description et interprétation de la caricature n°7

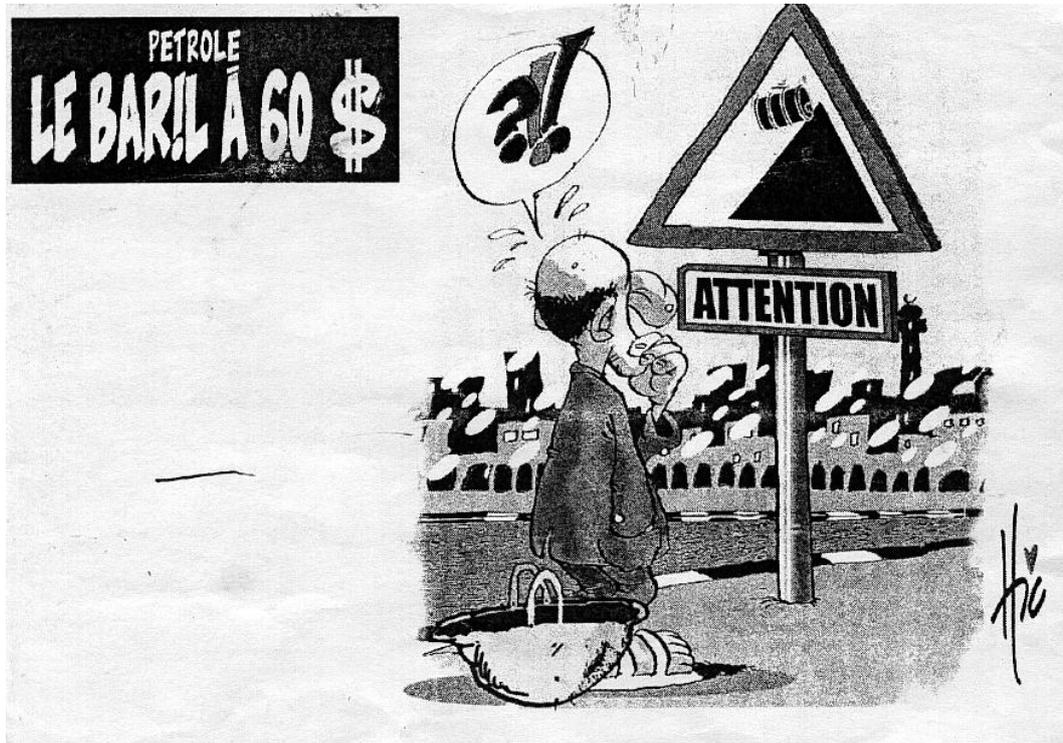


La caricature intitulée « Les prix flambent » est datée de mardi 19 août 2008. Elle représente un seul personnage vu du profil dans le plan moyen: un homme qui porte dans sa main un coffre vide duquel sort une épaisse fumée, en marchant à pas lourds. Il semble triste.

La fumée épaisse qui sort du coffre veut dire qu'il y a le feu à l'intérieur, ce qui renvoie à la hausse des prix et la diminution du pouvoir d'achat des

Algériens. L'homme semble désespéré, son bonnet couvre ses yeux. Les gouttes de sueur entourent sa tête montrent qu'il est bien fatigué.

❖ Description et interprétation de la caricature n°8



Cette caricature intitulée « Pétrole le baril à 60 \$ » est parue le dimanche 26 octobre 2008. Elle est constituée d'un seul personnage vu de $\frac{3}{4}$ dos dans le plan demi-ensemble: un homme debout en face d'un panneau sous forme d'un triangle qui contient l'image d'un baril de pétrole dégringolé du haut en bas. Sous ce panneau, il y a un rectangle où il est écrit "Attention". Il met sa main dans la poche, et l'autre main frotte sa barbe. Auprès de lui, il y a son coffre vide. La réaction de cet homme est marquée par deux points d'exclamation inscrits dans une bulle ainsi qu'un point d'interrogation marquant sa confusion.

Sur le plan de l'interprétation, nous pouvons dire que le caricaturiste veut dire par l'image du baril de pétrole qui roule du haut en bas que les prix du pétrole baissent, et également les prix vont flamber, car cette richesse est le pilier

de l'économie algérienne. Le personnage étonné pense profondément à ce qu'il voit devant lui. Alors, ce dessin montre la souffrance du citoyen algérien face à la hausse des prix et la diminution de son pouvoir d'achat.

3.2. Description et interprétation des caricatures extraites du quotidien « Liberté »

❖ Description et interprétation de la caricature n°09



Cette image caricaturale, titrée « Crise financière profonde» et datée le dimanche 16 Novembre 2008, représente une tirelire. La tirelire est sous la forme d'un cochon vu de trois quart dos dans le plan demi-ensemble avec une ouverture à son arrière, représentant les caisses de réserve dans le monde. Elle semble vide. Le cochon veut faire sortir quelque chose sans aucun résultat pour dire que la crise est si profonde. Derrière la tirelire, le tableau noir représente l'avenir incertain causé par cette crise.

L'ombre projetée par la tirelire signifie l'absence de la lumière et représente aussi l'influence de la crise et ses effets sur les autres domaines.

❖ Description et interprétation de la caricature n°10



La caricature intitulée « Crise financière mondiale, le pouvoir rassure les Algériens» est publiée le dimanche 12 octobre 2008. Elle se compose d'un seul personnage vu de $\frac{3}{4}$ face dans le plan demi-ensemble. C'est le président algérien Bouteflika qui porte un costume, une chemise et une cravate, debout sur le côté droit de l'image. Il parle, sa bouche est ouverte, ses yeux sont demi-fermés, et sa parole est refermée dans une bulle (tout baigne!). De l'autre côté de l'image, il y a de l'eau qui couvre tout: des mains orientées vers le haut, deux plaques indiquent les deux wilayas Ghardaïa et Ain Defla et des maisons noyées ne faisant apparaître que les toits.

Ce dessin dénote la situation des Algériens face à la crise financière mondiale. Le président représente le pouvoir algérien qui rassure le peuple contre cette crise. Le personnage parle en pointant l'index pour attirer l'attention des lecteurs à ce qu'il dit. Ces paroles inscrites dans la bulle ont deux sens: un sens explicite, tout baigne! C'est-à-dire tout mouillé, et un sens implicite qui est le sens visé par le dessinateur, c'est ce qui renvoie à l'inondation qui a touché les deux wilayas Ghardaïa et Ain Dafla et qui ne sont pas encore bénéficiées par une réparation de ses dégâts.

Bref, cette image veut dire que le pouvoir qui rassure les Algériens contre la crise financière n'a rien fait pour réparer les dégâts résultés de l'inondation.

❖ **Description et interprétation de caricature n°11**



La caricature intitulée « 1^{er} novembre 1954/1^{er} novembre 2008 » est parue le 1^{er} novembre 2008. Elle se compose de deux parties indépendantes l'une de l'autre.

Partie 01:

Sous le titre de: "1^{er} novembre 1954". Elle représente un homme algérien souriant, avec une moustache. Il met une tenue traditionnelle et un turban sur la tête. Il est vu de face dans un plan moyen. Il porte dans sa main droite un fusil qu'il maintient aussi par sa main gauche. Il paraît content.

Partie 02:

Sous le titre de "1^{er} novembre 2008". Elle représente un jeune algérien sans moustache. Il porte un tricot, un pantalon court avec des poches sur les deux côtés et une casquette avec le signe d'Adidas. Il est vu de face dans le plan moyen. Il porte dans sa main droite un rameur qu'il maintient aussi par sa main gauche. Il paraît si triste. Cette image ressemble au jeu des sept erreurs.

Sur le plan interprétatif:

Le personnage dans la première partie est un combattant (moudjahid). Le grand sourire sur son visage montre que les Algériens en 1 novembre 1954 étaient heureux de se sacrifier en faveur de la patrie.

Le dessinateur veut représenter par la deuxième partie de l'image le cas d'un grand nombre des jeunes algériens qui veulent partir clandestinement à la recherche de changer leur mode de vie. Du littoral algérien vers les pays européens en traversant la mer. Ces jeunes surnommés Harraga se jettent vivants à la mer au risque certain de mourir pour réaliser leur but.

❖ Description et interprétation de caricature n°12



Cette image caricaturale est parue le mercredi 22 octobre 2008. Elle est intitulée « Les parents de harragas devant la justice ». Elle est constituée de 3 personnages vus de trois quarts face dans le plan demi-ensemble. Le juge: un homme avec un grand nez et une bouche très ouverte. Il porte un bonnet noir et des vêtements spéciaux. Il s'assoie sur une chaise de bois et tend ses mains au devant. Autour de sa tête il y a des gouttes de sueur. Il semble en colère. Il regarde les deux autres personnages (les condamnés) en disant: « Les faits remontent à 9 mois avant la naissance de votre fils ». Ses paroles sont mentionnées dans une bulle.

Les deux condamnés représentent les parents d'un harrag: un homme avec une femme mettant des vêtements traditionnels, debout derrière des colonnes devant le juge et l'entendent avec étonnement. Ils semblent bien effrayés. L'homme a une bouche ouverte, une petite moustache, de grandes oreilles. Il porte une tenue traditionnelle et un tarbouche sur la tête. Ses mains

sont levées au niveau de la poitrine avec les paumes ouvertes vers le devant. Sa femme porte un Haïk ayant les yeux bien ouverts.

La caricature dénote la question des 14 harragas¹. Le juge fait des parents du harrag des responsables sur les faits de leur fils depuis son enfance. Entant que ces derniers s'étonnent envers leur situation et se voient des innocents.

❖ Description et interprétation de la caricature n°13



Cette caricature intitulée « Enseignants contractuels grévistes de la faim, 40 jours sans manger» est publiée le samedi 23 août 2008. Elle se compose d'un nombre imprécis des personnages (vus dans le plan demi-ensemble) et un édifice du Ministère d'Education. Ces personnages sont des hommes incombés sur le mur et au sol. Ils représentent les enseignants vacataires grévistes de la faim depuis 40 jours qui résistent encore.

¹ Voir.p.96.

Le premier personnage au côté droit veut expliquer son cas. Il parle en pointant l'index, sa parole est inscrite dans une bulle: "On attend el-adhane". Il veut dire par cette métaphore qu'ils attendent un signe (la réalisation de leur doléance) pour manger. L'édifice contient des étages, une petite bulle qui contient un point d'interrogation et un autre d'exclamation émanant de celui-ci indiquant l'étonnement et l'indifférence des responsables envers le cas grave de ces enseignants grévistes.

❖ Description et interprétation de la caricature n°14



Cette image caricaturale publiée le 14 août 2008, sous le titre de « Sit-in devant la présidence, 28 enseignants arrêtés » se compose de deux personnages vu de ¾ face dans le plan demi-ensemble: un policier assis sur le coté de son bureau souriant, sa main est tendue en pointant l'index; et un autre homme menotté, assis sur une chaise. L'image est si sombre, sauf l'espace allumé par la

lampe dirigée vers cet homme. Ce dernier est blessé, le sang couvre sa poitrine et une croix fixée à l'œil.

Cette image représente un homme de la sécurité et un enseignant gréviste arrêté qui semble en cas grave. Le policier sourit en lui disant: "interro-surprise", ce qui montre que celui-ci a malmené ce médiateur du savoir.

Alors, ce dessin traite la question des enseignants contractuels grévistes de la faim qui ont tenté de faire un sit-in devant la présidence de la république pour la réalisation de leur doléance et les intégrer dans leurs postes. Cependant, les pouvoirs concernés ont refusé de les écouter, ce qui provoque un mouvement pacifique des grévistes. Ceux-ci étaient malmenés par les forces de la sécurité qui les ont repoussés.

❖ **Description et interprétation de la caricature n°15**



Cette image caricaturale intitulée "La hausse des prix des légumes" est parue le dimanche 29 mars 2008. Elle représente deux personnages vus de ¾ face dans le plan demi-ensemble: un homme et une femme dans le marché, debout devant un fond d'oignons. Ils ont des coffins vides. L'homme porte un tarbouche sur la tête, un tricot et un pantalon. Sa bouche est ouverte et ses yeux sont tristes. Il a une larme sur la joue. Cependant, la femme porte un hijab et un foulard. Leurs paroles sont inscrites dans des bulles.

La caricature représente le cas des Algériens au Souk de légumes. Leurs coffins vides montrent qu'ils n'ont pas encore acheté. Devant eux, il y a le fond d'oignons où il y a une plaque montrant le prix (70DA). Les deux personnages échangent les paroles, la femme interroge l'homme: "Tu pleures?!" en s'étonnant. Il lui répond avec une larme sur la joue en pointant l'index vers le fond d'oignons: " Non! C'est les oignons!". Il s'est étonné à cause de la hausse de prix des légumes. Donc, ce dessin vise à montrer la souffrance des Algériens face à la hausse des prix de légumes et l'handicap de leur pouvoir d'achat.

❖ **Description et interprétation de la caricature n°16**



Cette caricature titrée « Le mouton à plus de 50000 DA» est datée le dimanche 07 décembre 2008. Elle représente un seul personnage vu de $\frac{3}{4}$ face dans le plan demi-ensemble: C'est le président algérien Bouteflika qui porte un costume, une chemise et une cravate. Il est souriant, ses yeux sont demi-fermés. Il tend sa main droite vers le devant, sa paume est ouverte. Sa main gauche est mise derrière le dos. Il y a une affiche sur le mur derrière lui qui contient sa photo où on a écrit la devise "Votez Boutef". Sa parole est inscrite dans une bulle « *Je m'en fous, moi je cherche un lièvre*».

Ce dessin traite le sujet du mouton de l'Aïd qui est considéré comme une nécessité pour les Algériens. Le personnage présente l'un de la classe des riches en Algérie. Sa parole montre que même les riches ne peuvent pas acheter le mouton de l'Aïd à cause de son haut prix. De même, elle reflète son indifférence face à la question. Ce phénomène touche tous les produits consommés ce qui provoque un handicap du pouvoir d'achat des Algériens.

Conclusion

Le dessin satirique est l'un des plus riches moyens de signification utilisés pour la transmission d'un message. Comme toute image, la caricature englobe trois types de signes (iconique, plastique et linguistique) qui se complètent pour donner le sens. En effet, nous avons trouvé que le signe linguistique dirige et aide le lecteur pour compléter le sens de signe iconique. La caricature est économique, rapide et efficace. C'est pour cette raison qu'elle occupe largement les chercheurs et les sémiologues.

L'analyse sémiologique de la caricature est donc l'analyse d'un ensemble de systèmes de signes et de codes. Cette étude s'est basée essentiellement sur l'analyse des composants et des points qui organisent ce dessin.

La couleur est un élément important pour l'analyse d'une image, mais nous avons vu au sein de cette recherche de l'éviter comme un composant, car les caricatures qui composent notre corpus arrivent aux lecteurs en noir et blanc.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre recherche, nous pensons que la caricature est un message visuel iconique complet au sens de la psychologie; un moyen de communication qui se compose de signes et de symboles pour la transmission d'un message. Souvent, le dessin est le message en soi, mais le signe linguistique peut faciliter l'appréhension des événements caricaturés.

De ce fait, nous rappelons que notre modeste recherche a pour objectif essentiellement de confirmer l'importance de la caricature comme un moyen d'expression et de communication qui se base, pour son analyse, sur la sémiologie. Et pour le prouver, nous avons consacré la partie pratique de cette étude à l'analyse des 16 images choisies comme un corpus (l'étude de l'échelle des plans, les angles de prise de vue, les gestes et les mouvements des mains et des pieds, les vêtements des personnages, les émotions du visage, les bulles et la relation texte/image).

Généralement, l'image est considérée comme un objet très important de la signification englobant plusieurs types de signes qui entretiennent des relations entre eux; ce qui lui permet d'être l'objet polysémique qui occupe largement les sémiologues et les chercheurs. De ce fait, la sémiologie de l'image vient pour l'analyser, la lire et la comprendre. Elle se penche aussi sur le rapport image/texte.

L'approche sémiologique s'intéresse plus particulièrement à la caricature comme étant une image et un moyen important, rapide, efficace et économique de la communication. Elle tente de l'analyser et de la comprendre en identifiant ses signes composants; puis elle cherche à étudier et expliquer les rapports qu'entretiennent ces signes entre eux pour produire un message. Certes, le signe linguistique joue souvent, au sein d'une image, le rôle d'un guide. Il dirige le récepteur et enlève l'ambiguïté pour l'appréhension du message. La sémiologie s'intéresse aussi au contexte dans lequel la caricature est produite.

Un caricaturiste doit avant tout saisir l'essence de l'évènement, et par la suite, déformer ses traits. Il n'a pas le droit de donner une image fautive de la

réalité au lecteur, il vise à résider une morale en exagérant, contrairement au mensonge. En effet, il ne cherche pas seulement à faire rire, mais aussi à informer, éduquer et persuader le récepteur de son message.

La caricature est un phénomène interdisciplinaire qui suscite l'intérêt des chercheurs en différents domaines (histoire, éducation, didactique et politique). Elle a joué un rôle très important dans la politique surtout pendant la période de la fin de XIX^{ème} et le début de XX^{ème} siècle dont les caricaturistes André Gill et Forain ont dessiné des hommes politiques de la classe bourgeoise comme Thiers, Boulange, etc. Pour eux, « *la caricature détourne l'art de la réalité et l'amène à prendre une fin* »¹, car elle « *assimile, la laideur physique à laideur morale.* »². Quant à nous, nous nous sommes penchées dans notre recherche sur la caricature dans une perspective sémiologique comme étant une image. Nous nous sommes intéressées notamment à l'aspect à la fois significatif et communicationnel.

Les résultats obtenus révèlent que le dessin de presse visualise et commente les événements caricaturés, dont l'aspect culturel et psychologique propose de nombreuses perspectives à analyser. Donc, la caricature n'est pas universelle, car les signes ne signifient pas partout la même chose. De ce fait, la vision du caricaturiste dans son dessin n'est qu'un but particulier.

Nous souhaitons que nous avons mis l'accent sur l'importance de la caricature comme un moyen d'expression dans la presse, en espérant que celle-ci garde un espace assez large pour l'utiliser au niveau de nos écoles comme un moyen d'éducation, de persuasion et de communication

Enfin, nous espérons aussi que notre modeste recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son sujet, et qu'elle donne au moins une idée sur l'intérêt que représente la caricature comme un élément sémiologique qui vise à atteindre son but d'une façon satirique. Cette étude peut

¹ In: <http://www.philagora.net/ph-prepa/dissert-prepas/caricature-politique.php> consulté le: 10.03.2011

² Ibid.

être une introduction d'autres études et recherches concernant l'image et la caricature.

BIBLIOGRAPHIE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- Ouvrages:

1. **ADAM Jean-Michel et BONHOMME Marc**, *L'argumentation publicitaire (Rhétorique de l'éloge et de la persuasion)*, Éd. Nathan, Paris, 2003.
2. **BARTHES Roland**, *L'aventure sémiologique*, Éd. Seuil, Paris, 1985.
3. **BOURDIN Dominique**, *Le langage secret des couleurs*, Éd. Grancher, Paris, 2006.
4. **BOUTAUD Jean-Jacques**, *Sémiotique et communication (Du signe au sens)*, Éd. L'Harmattan, Paris, 1998.
5. **CADET Christiane, CHARLES René et GALUS Jean-Luc**, *La communication par image*, Éd. Nathan. Paris, 1997.
6. **COTE, André-Philippe et PERRON Gilles**, *Ecrire de la caricature et de la bande dessinée*, Boucherville: Éd. Trois Pistoles, Québec, 2003.
7. **DE SAUSSURE Ferdinand**, *Cours de linguistique générale*, Éd. Talantikit, Bejaia, 2002.
8. **ECO Umberto**, *Sémiotique et philosophie du langage*, PUF, Éd. Quadriage, Paris, 2001.
9. **ECO Umberto**, *La production des signes*, Le livre de poche Biblio Essais, Éd. Hachette, Paris, 2005.

10. **FLOCHE Jean-Marie**, *Sémiotique, marketing et communication (sous les signes, les stratégies)*, PUF, Coll. « Formes sémiotiques », Paris, 1995.
11. **GELB Ignace Jay**, *Pour une histoire de l'écriture*, Éd. Flammarion, Paris, 1973.
12. **GERVEREAU Laurent**, *Voir, comprendre, analyser les images*, Éd. La découverte et Syros, Paris, 2000.
13. **GROUPE EIDOS Paris**, *L'image réfléchie (Sémiotique et marketing)*, Éd. L'Harmattan, Paris, 1998.
14. **HENNAULT Anne**, *Questions de sémiotique*, PUF, Paris, 2002.
15. **HENNAULT Anne et BEYAERT Anne**, *Atelier de sémiotique visuelle*, PUF, Coll. « formes sémiotiques », Paris, 2004.
16. **KLINKENBERG Jean-Marie**, *Précis de sémiotique générale*, Éd. De Boeck Université, Paris, 1996.
17. **MARTINE Joly**, *Introduction à l'analyse de l'image*, Éd. Nathan, Université, France, 1998.
18. **MARTINE Joly**, *L'image et les signes*, Éd. Armand Colin, Paris, 2005.
19. **MARTINET André**, *Eléments de linguistique générale (quatrième édition)*, Éd. Armand Colin, Paris, 1996.
20. **MARTINET Jeanne**, *Clefs pour la sémiologie*, Éd. Seghers, Paris, 1973.
21. **MOUNIN George**, *Introduction à la Sémiologie*, Éd. Minuit, Paris, 1970.

22. **PASTOUREAU Michel et SIMONNET Dominique**, *Le petit livre des couleurs*, Éd. Panama, Paris, 2005.
23. **VAILLANT Pascal**, *Sémiotique des langages d'icônes*, Éd. Honoré Champion, Paris, 1999.
24. **VIALON Virginie**, *Images et apprentissages (Le discours de l'image en didactique des langues)*, Ed L'Harmattan, Paris, 2002.

II. Dictionnaires:

1. **Larousse Dictionnaire de linguistique**, Larousse, VUEF, 2002.
2. **La linguistique (encyclopédie du monde actuel)**, Livre de poche, paris, 1978.
3. **Le petit LAROUSSE**, Dictionnaire illustré, 1998.
4. **Le Robert Illustré D'aujourd'hui**, Ed du CLUB France Loisirs, Paris, 1996.
5. **Poche Du Micro Robert**, *Dictionnaire du français primordial, Tome I*, Brodard Et Taupin, France, 1985.

III. Les documents électroniques:

1. **Crem**, centre de ressource en éducation aux médias 2003. « *Une caricature drôle ou blessante?* » In: <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>
2. **ComAnalysis**, *Les rapports texte/image : une relecture de l'article « Le texte et l'image » de Laurence Bardin*. In site <http://www.comanalysis.ch/ComAnalysis/Publication20.htm>
3. **DOMENJOZ Jean-Claude**, « *L'approche sémiologique* ». 1998. P.2 in http://wwwedu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche_semiologique.pdf

4. **ECO Umberto**, « *sémiologie des messages visuels* », Université de Florence
in http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1970_num_15_1_1213

5. **Rabat arbitre une rencontre autour de la caricature de presse mieux vaut en rire**.in site:
www.marochebdo.press.ma/mhintenet/archives_577/html_577/mieux-html

6. **TTHIVILON Séverine**, *la caricature dans les médias*, université Lumière Lyon II, in site : http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf

IV. Sitographie:

1-<http://www.rmn.fr/francais/decouvrir-l-histoire-de-l-art/par-période/la-prehistoire-la-protoculture>

2-<http://egypteantique.kazeo.com>

3-<http://aghia-paraskevi.over-blog.com/35-index.html>

4-<http://www.histoire-en-questions.fr/moyen%20age/femmes%20nonnes.html>

5-<http://www.Lemensuel.net/2007/01/01/texte-et-image-relation-conjugale/>

6-<http://www.ac-nancy-metz.fr/CinemaV/studio/c1.htm>,

7-<http://www.reseau-crem.qc.ca/projet/dos12.htm>

8-<http://fr.wikipedia.org/wiki/caricature>

9-<http://expositions.bnf.fr/daumiergrand/0172.htm>

10.<http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf>.mars
2005.p.32.,

11-<http://iferhounene.blogs.nouvelobs.com/archive/2009/05/07/amirouche-un-exemple-de-nationalisme-et-d-engagement.html>

- 12-<http://perso.univ-lyon2.fr/~jcseguin/fiches.htm>
- 13-<http://communicationorale.com/geste.htm>
- 14-http://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_syntaxique
- 15-<http://www.ethique.inserm.fr/ethique/cours.nsf/bccd132de8453295c125685b004bb3a8/dce1c3edc4b606d7c125697c0046d8bb?OpenDocument>
- 16-http://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_financi%C3%A8re_de_2007-2009
- 17-http://www.alterinfo.net/PHENOMENE-DES-HARRAGA-Algerie-,ne-laisse-pas-tes-enfants-te-fuir!_a29131.html
- 18-<http://pedagene.creteil.iufm.fr/ressources/image/>
- 19- <http://www.philagora.net/ph-prepa/dissert-prepas/caricature-politique.php>
- 20-http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf

ANNEXE

1. Les caricatures extraites du journal « Le Soir D'Algérie » :

CARICATURE N°01



Titre: L'ombre de la crise financière plane toujours.

Source: « Le soir d'Algérie »

Auteur: Le Hic

Date: Mercredi 22 octobre 2008

CARICATURE N°02



Titre: Crise financière, les Algériens à l'abri jusqu'à 2011

Source: « Le soir d'Algérie »

Auteur: Le Hic

Date: Jeudi 25 décembre 2008

CARICATURE N°03



Titre: Harraga: le drame continue

Source: « Le soir d'Algérie »

Auteur: Le Hic

Date: Jeudi 31 juin 2008.

CARICATURE N°04



Titre: 3 ans de prison requis contre les parents de harraga

Source: « Le soir d'Algérie »

Auteur: Le Hic

Date: Lundi 20 octobre 2008

CARICATURE N°05



Titre: Les enseignants grévistes poursuivent leur mouvement dans l'indifférence générale

Source: « Le soir d'Algérie »

Auteur: Le Hic

Date: Mardi 29 juillet 2008

CARICATURE N°06



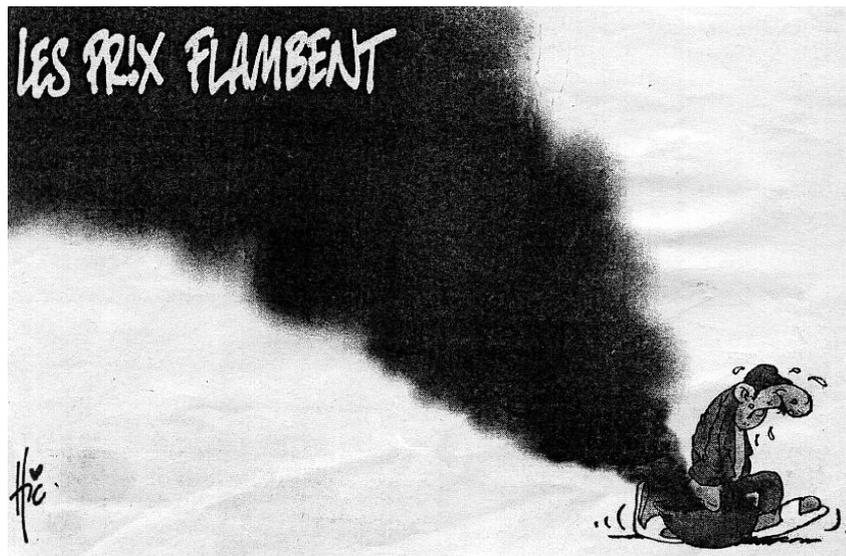
Titre: En grève de la faim depuis 30 jours, les enseignants vacataires ne sont pas au bout de leurs peines

Source: « Le soir d'Algérie »

Auteur: Le Hic

Date: Jeudi 14 août 2008

CARICATURE N°07



Titre: Les prix flambent

Source: « Le soir d'Algérie »

Auteur: Le Hic

Date: Mardi 19 août 2008

CARICATURE N°08



Titre: Pétrole le baril à 60\$

Source: « Le soir d'Algérie »

Auteur: Le Hic

Date: Dimanche 26 octobre 2008

2. Les caricatures extraites du journal « Liberté » » :

CARICATURE N°09



Titre: Crise financière profonde

Source: « Liberté »

Auteur: Ali DILEM

Date: Dimanche 16 novembre 2008

CARICATURE N°10



Titre: Crise financière mondiale: le pouvoir rassure les Algériens

Source: « Liberté »

Auteur: Ali DILEM

Date: Dimanche 12 octobre 2008

CARICATURE N°11



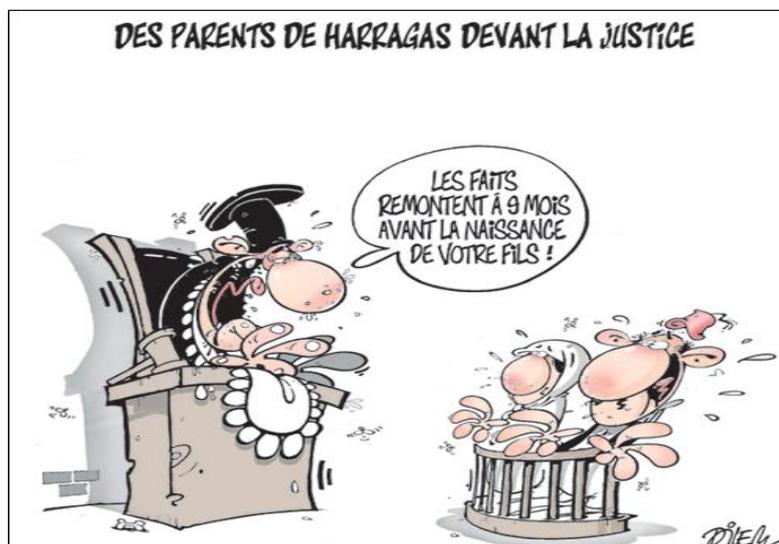
Titre: 1^{er} Novembre 1954/1^{er} Novembre 2008

Source: « Liberté »

Auteur: Ali DILEM

Date: Samedi 01 novembre 2008

CARICATURE N°12



Titre: Les parents de harraga devant la justice

Source: « Liberté »

Auteur: Ali DILEM

Date: Mercredi 22 octobre 2008

CARICATURE N°13



Titre: Enseignants contractuels grévistes de la faim

Source: « Liberté »

Auteur: Ali DILEM

Date: Samedi 23 août 2008

CARICATURE N°14



Titre: Sit-in devant la présidence: 28 enseignants arrêtés

Source: « Liberté »

Auteur: Ali DILEM

Date: Jeudi 14 août 2008

CARICATURE N°15



Titre: Hausse des prix des légumes

Source: « Liberté »

Auteur: Ali DILEM

Date: Dimanche 29mars 2009

CARICATURE N°16



Titre: Le mouton à plus de 50000 DA

Source: « Liberté »

Auteur: Ali DILEM

Date: Dimanche 07 décembre 2008

3. Les titres des tableaux:

Tableau -1- : La mise en place du corpus

Tableau -2- : La présentation des caricatures

Tableau -3- : L'échelle des plans

Tableau -4- : Les angles de prise de vue

Tableau -5- : Les vêtements des personnages

Tableau -6- : Statuts sociaux des personnages

Tableau -7- : Les gestes: les mouvements des mains et des pieds

Tableau -8- : Les émotions et les expressions du visage

Tableau -9- : Etude analytique des bulles

Tableau -10- : La relation texte/image

Tableau-11- : Le rapport titre/image et le rapport paroles/image

Résumé

Cette étude prend en considération la caricature comme étant un support efficace qui s'adresse à un public hétérogène. Elle a pour objectif en premier lieu d'affirmer l'importance de ce dessin satirique comme un signe sémiologique qui sert à communiquer. En second lieu, elle tente d'inciter son récepteur à situer clairement l'entendue des questions à se poser à partir de celui-ci.

Pour atteindre ce but, nous avons réalisé d'abord une analyse des composants des caricatures (traitants des sujets économiques, sociaux et politiques) extraites de deux quotidiens algériens d'expression française «**LE SOIR D'ALGERIE**» et «**LIBERTE**». Ensuite, nous avons fait une description de celles-ci dans une perspective sémiologique en mettant en valeur les techniques utilisés pour produire ce message visuel à la fois rapide et efficace.

ملخص

تأخذ هذه الدراسة الرسم الكاريكاتوري بعين الاعتبار بصفته دعامة فعالة موجهة إلى جميع شرائح المجتمع. و التي تهدف أولاً إلى تأكيد مدى أهمية هذا الرسم الهزلي كعلامة سيميائية تفيد التواصل. ثانياً إلى دعوة متلقيه إلى التمعن لأجل الفهم الجيد للقضايا المعالجة عن طريق هذا الرسم.

لتحقيق هذا الهدف، قمنا أولاً بتحليل مكونات رسومات كاريكاتورية (معالجة لقضايا اقتصادية و اجتماعية و سياسية تهم المجتمع) انتقيناها من الجريدتين اليومييتين الجزائريتين الناطقتين باللغة الفرنسية " **LE SOIR D'ALGERIE** " و " **LIBERTE** " وفيما بعد قمنا بوصف ذا بعد سيميائي لهذه الرسومات كما سلطنا الضوء على التقنيات المعتمدة لتحقيق هذه الرسالة المرئية السريعة و الفعالة في آن واحد.